



Retrouvez tous les articles sur la  
Ville de Pont-Sainte-Marie !

**DÉCEMBRE 2023**

[WWW.PONT-SAINTE-MARIE.FR](http://WWW.PONT-SAINTE-MARIE.FR)

# REVUE DE PRESSE

- 1** **REQUALIFICATION URBAINE**  
Page 1 à 4
- 2** **STREET WORK OUT**  
Page 5 à 6
- 3** **VICTOIRES DE L'AUBE**  
Page 7 à 13
- 4** **FOOD TRUCKS**  
Page 14 à 18
- 5** **MARCHÉS TRADITIONNELS**  
Page 19 à 20
- 6** **AIDES DE L'ÉTAT**  
Page 21 à 26
- 7** **ÉNERGIE RENOUVELABLE**  
Page 27 à 30
- 8** **AUTO ÉCOLE SOLIDAIRE**  
Page 31 à 33
- 9** **TÉLÉTHON**  
Page 34 à 36
- 10** **CONCERTS DE NOËL**  
Page 37

**11** **NOËL À PONT-SAINTE-MARIE**  
Page 38 à 39

**12** **MARCHÉ DE NOËL**  
Page 40 à 46

**13** **SPECTACLE DE NOËL**  
Page 47 à 48

**14** **DISTRIBUTION DES COLIS**  
Page 49

**15** **UFOSTREET**  
Page 50 à 51

**16** **OLYMPIADES**  
Page 52

**17** **PONT-SAINTE-MARIE**  
Page 53

**18** **ATELIERS SENIORS**  
Page 54

**19** **TOTEM**  
Page 55 à 56

**20** **CINÉMA UTOPIA**  
Page 57

**21**

**FONDATION DU PATRIMOINE**

Page 58 à 61

**22**

**BROCANTE MODERNE**

Page 62 à 64

**23**

**BOXE**

Page 65 à 66

**24**

**DIVERSITÉ CULINAIRE**

Page 67

**25**

**SWEET DÉLICES**

Page 69 à 70

**26**

**FAITS DIVERS**

Page 71 à 73

**27**

**MOUVEMENT EUROPÉEN**

Page 74

REQUALIFICATION DEBUSSY

# PARC, VOIE PIÉTONNE ET SENS UNIQUE VONT TRANSFORMER LE QUARTIER D'ICI À 2026

*Jeudi soir, la Ville a présenté les trois grands axes de transformation du quartier Debussy qui seront lancés de 2024 à 2026. Un chantier qui commencera par la sécurisation et le passage en sens unique de la rue Maurice-Ravel, la piétonnisation de la rue Debussy et la réalisation d'un parc urbain aménagé et équipé au cœur du quartier.*



« Il s'agit de retourner le quartier comme un gant », assure le Cabinet C3I, en charge du projet de transformation du quartier Debussy.

Après la démolition de trois tours (les tours des Bouleaux, des Chênes et des Peupliers) ainsi que du centre social en 2020, et alors que s'annonce la démolition des deux derniers bâtiments de l'ancien centre commercial, l'avenir du quartier se dessine sur le modèle de son voisin, l'écoquartier du Moulinet avec un parc urbain central.

Mais si ce quartier récent s'est organisé autour d'une ancienne place d'arme, le quartier Debussy, qui date des années 1960, a dû créer cet espace central.

« Le quartier a été construit à l'époque du tout-voiture et en effet, les parkings sont au centre du quartier alors que les espaces verts et piétonniers sont des espaces résiduels, fermés. De plus, ces espaces sont monotones, minéralisés, ce sont des îlots de chaleur. On doit faire l'inverse, on doit remettre les espaces de vie au cœur du quartier tandis que les espaces de circulation et de stationnement doivent être à l'extérieur. »

## UN QUESTIONNAIRE SUR LE SENS DE CIRCULATION

Cette transformation du cadre de vie passe d'abord par de nouveaux usages. La circulation va être totalement repensée. Première action qui ouvrira le chantier dès 2024, la sécurisation de la rue Maurice-Ravel et son passage en sens unique. La rue Maurice-Ravel est un axe d'entrée et de sortie du quartier Debussy. Un carrefour la relie à une allée piétonne qui permet de se rendre du quartier aux écoles et centres de loisirs de la commune ainsi qu'au collège Eureka.

Un carrefour signalé comme dangereux et qui va être réaménagé. La rue Maurice-Ravel ouverte à la circulation en double sens va passer en sens unique avec la création d'une voie de stationnement et d'une voie de circulation. Le sens de circulation reste encore à déterminer. Devant les inquiétudes des habitants quant à une éventuelle saturation, le maire Pascal Landréat a promis une consultation pour déterminer quel sens de circulation était le plus emprunté. « On va lancer un questionnaire à destination des habitants et selon les résultats, selon que les gens tournent en majorité à droite ou à gauche, eh bien on déterminera le sens de circulation », annonce l'édile.

Autre axe concerné, la rue Claude-Debussy. Cette rue autrefois très fréquentée car elle desservait l'ancien centre social et l'ancien centre commercial n'a plus vocation à être empruntée par des véhicules. C'est cependant l'axe central du quartier et il longe l'espace laissé libre par la démolition des tours.

Non seulement conservée, la rue Debussy est mise en valeur dans le projet d'aménagement. Elle se transforme en voie piétonne desservant d'un côté, le parc urbain (à la place des anciennes tours) et le nouveau jardin et sa placette (à la place du centre social).

Une autre nouvelle voie réservée au vélo et aux piétons va être ouverte derrière la Mac (Maison de la culture et de l'animation).

« Nous avons acquis le terrain et nous allons créer une voie permettant de relier le quartier au CFA, à l'Intermarché ou à McArthurGlen sans passer par le boulevard Jules-Guesde. Là encore dans un souci de sécurisation des flux de piétons et de vélos », précise Pascal Landréat.

## ARBRES ET MASSIFS DE FLEURS

Une piste cyclable sera également aménagée le long de l'avenue Michel-Berger et le parvis de la Mac sera agrandi pour faciliter la jonction entre les rues Michel-Berger et Debussy. Transformer ce quartier c'est le végétaliser. La place centrale, créée par la démolition des tours, sera transformée en parc urbain. Si la plantation d'arbres (des essences naturelles et des fruitiers) est actée, tout comme l'aménagement d'espaces végétalisés composés de buissons, d'arbustes, de massifs fleuris à contempler, il reste à aménager et à équiper le site.

« Nous sommes à votre écoute, la réflexion est toujours en cours. Aux habitants de nous dire s'ils souhaitent des terrains de boules, des zones de fitness, des brumisateurs, des jeux, des pergolas, des bancs et où », poursuit le maire. Jeudi soir, les habitants ont réclamé des jardins partagés, comme l'avaient fait les habitants de l'écoquartier du Moulinet. Même demande, même réponse de Pascal Landréat : « Organisez-vous en association et nous amènerons trois, quatre ou cinq espaces pour commencer ».



## BELTRAMELLI S'IMPLANTE DANS LE QUARTIER

C'est au détour d'une question posée par un habitant du quartier Debussy qui s'étonnait que des arbres aient été coupés sur le terrain jouxtant le micro site, que le maire Pascal Landréat a annoncé l'implantation de la société Beltramelli sur le quartier afin d'y installer une antenne pour son activité de fourrière automobile.

« Beltramelli a acheté le terrain et ils vont faire construire un bâtiment juste à côté du micro site. Ce bâtiment va accueillir les bureaux et les logements de fonction des intervenants de la fourrière et comme ils réalisent des interventions tous les jours et 24h/24, ils sont logés sur place lors de leurs missions. Les travaux ne vont pas tarder à débuter », a indiqué le maire.



Les habitants du quartier Debussy et plus largement les Maripontains qui le souhaitent sont invités à se prononcer sur les aménagements et équipements dont ils aimeraient disposer au sein du futur parc urbain dont l'aménagement devrait débuter en 2026.

Source :

---

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-04,EST\[CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-04,EST,1\]8](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-04,EST[CAP_QUOTIDIENS,2023-12-04,EST,1]8)



STREET WORK OUT

# UN NOUVEAU PLAN FINANCIER POUR L'ESPACE WORK-OUT

*En plus de l'Agence nationale du sport, la Ville va solliciter le fonds de concours de Troyes Champagne Métropole pour son projet de Debussy.*



L'année 2023 s'achève à Pont-Sainte-Marie. Elle aura été marquée par plusieurs gros dossiers à traiter, comme l'écoquartier du Moulinet, la requalification du quartier Debussy, la restructuration des écoles, les travaux de mobilité douce ou la première année d'exploitation du cinéma d'art et essai l'Utopia, récompensé dernièrement par une Victoire de l'Aube. Une Victoire présentée jeudi dernier au conseil municipal.

## FITNESS ET MOTRICITÉ

Le point le plus important en termes d'investissement concerne justement l'un de ces sujets, le quartier prioritaire Debussy. Une zone street work-out, d'un montant global de 93 016 €, doit y voir le jour. Devant l'immeuble Les Cèdres, un espace de fitness de 89 m<sup>2</sup> avec des équipements adaptés à tous les niveaux et un espace de 66 m<sup>2</sup> avec des jeux de motricité dédiés aux enfants sont attendus.

La Ville de Pont-Sainte-Marie va effectuer plusieurs demandes de subvention. À savoir, 52 000 € par l'Agence nationale du sport, dont elle attendait au départ un financement à hauteur de 80 %, et 22 413 € pour Troyes Champagne Métropole. Son reste à charge, sur ses fonds propres, atteindrait les 18 603 €.

## LES AUTRES POINTS DU CONSEIL À RETENIR

- Prime pouvoir d'achat : 68 agents communaux, plus 13 du Centre communal d'action sociale, y sont éligibles. L'enveloppe s'élève à 56 000 €.
- Protocoles et tests Wisc (Échelles d'intelligence de Wechsler pour enfants) : pour les 1 275 enfants concernés sur le secteur Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté, cette acquisition à hauteur de 2 414,34 € a été faite auprès des communes concernées. La part revenant à la Ville s'élève à 861,59 €.
- Académie sportive de Pont-Sainte-Marie : la demande d'acompte de 4 000 € a été acceptée.
- Stockage de matériaux inertes et neufs de la régie du Syndicat des eaux de l'Aube : la parcelle AR46, se trouvant Voie aux Vaches, derrière Nazareth, va être occupée.
- Services de Troyes Champagne Métropole : pour la fourrière animale, pour 2024, la part s'élève à 1,10 € par habitant plus 407 € par chat capturé. Pour l'autorisation du droit des sols, part fixe de 0,25 € par habitant.

### Source :

---

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-26,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-26,EST,1|10](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-26,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-26,EST,1|10)

LES VICTOIRES DE L'AUBE

# LES VICTOIRES DE L'AUBE : VOTEZ POUR ÉLIRE LA COMMUNE DE L'ANNÉE

*L'Est éclair et Canal 32 célèbrent celles et ceux qui ont fait briller le département en 2023 avec la cérémonie des Victoires de l'Aube. 27 personnes, projets ou groupes nominés dans huit catégories, et une façon de les départager : vos votes. Focus sur les prétendants au titre de commune de l'année.*



## PONT-SAINTE-MARIE

Première pierre en 2021, première botte de paille en 2022 : dès sa double avant-première, l'Utopia annonçait la couleur. Car le complexe inauguré en décembre 2022 à Pont-Sainte-Marie, n'est rien d'autre que le premier éco-cinéma de France. Ossature bois, isolation en paille, panneaux photovoltaïques, chaufferie biomasse, toilettes sèches : sa construction, qui respecte toutes les normes de développement durable, s'intègre totalement au cœur du quartier du Moulinet.

Dédié à l'art et l'essai autour de ses quatre salles (dont une consacrée à l'éducation à l'image des plus jeunes), l'Utopia propose une alternative à l'offre cinématographique traditionnelle, avec son espace tisanerie accueillant, un nouveau lieu de vie, d'animation et de rencontres pour les habitants. Prônant l'accès à la culture pour tous, avec des tarifs allant de 4,5€ à 7€, cet équipement attractif s'intègre harmonieusement dans un éco-quartier du Moulinet en pleine transition, où un grand parc urbain va prochainement sortir de terre.

## MARAYE-EN-OTHE

Quelques années après avoir perdu son école, Maraye-en-Othe, 440 habitants, compte 9 élus dans... son conseil municipal jeunes. Un symbole et une preuve de résilience dans cette commune excentrée en pays d'Othe, qui a amorcé son virage en plein Covid, avec l'installation d'un dépôt de pain dans un ancien bureau de vote. Plus qu'un point de départ, un véritable détonateur.

Depuis, le dépôt de pain est devenu une épicerie associative, et un lieu de convivialité porté par l'association Autour d'Othe. La municipalité, pour qui rien ne semble impossible dès lors qu'on sait s'en donner les moyens, et ces dizaines de bénévoles (10% de la population adhère à l'une des neuf associations de la commune), ne se sont pas arrêtés en si bon chemin. L'ancienne école a déjà été « recyclée » en bibliothèque, ludothèque et nouveau lieu de rassemblement pour la jeunesse du village. Et la municipalité fourmille de projets: création d'un gîte communal, d'une aire de fitness, candidature à « Village d'avenir »... Une dynamique vertueuse.

## COURTERANGES

Deux ans après avoir donné son nom à son école, Courteranges a inauguré, en 2023, une fresque en l'honneur de Lili Keller-Rosenberg. Marquant ainsi la volonté de la municipalité et de toute sa jeunesse d'être à tout jamais « les petits messagers » de cette rescapée de la Shoah, l'une des dernières survivantes des camps de concentration encore en vie sur le territoire français.

Déportée à l'âge de 11 ans, comme ses parents et ses deux frères, Lili Keller-Rosenberg continue de porter dans les écoles son message fait d'espoir, de paix et de tolérance, à la résonance toute particulière aujourd'hui. À travers la dénomination de son école, et la composition d'une grande fresque hommage, œuvre de l'artiste aubois Argadol, que Lili Keller-Rosenberg est venue inaugurer vendredi 15 septembre, jour de ses 91 ans, la commune de Courteranges confirme sa volonté de transmettre elle aussi à sa jeunesse « les valeurs de liberté, de tolérance et de résilience » que porte la marraine de ses enfants.

# SAINTE-SAVINE

Nombre de communes en France cherchent à impliquer leurs administrés dans la vie et les projets de leur commune à travers des dispositifs de participation citoyenne. Mais rares sont celles à l'avoir initié à si grande ampleur qu'à Sainte-Savine.

Élue en 2020, la municipalité a hérité de ce vaste complexe, fermé depuis 2019 et dont le terrain était destiné à être vendu au profit d'habitat. La nouvelle équipe municipale s'y est refusée, optant pour la voie démocratique pour penser et dessiner l'avenir du site. L'appel à manifestation d'intérêt a été lancé en 2021 pour identifier les porteurs de projets et susceptibles d'intégrer et de faire vivre le site. La transformation a commencé dès 2021 par le parc et ses anciens jeux d'eau, rénovés autour d'un snack avec terrasse, d'un terrain de pétanque, de nouveaux mobiliers et de végétaux. Un nouveau lieu de vie sociale fréquenté par 4 500 visiteurs dès l'été 2021, tendance qui s'est confirmée les deux étés suivants.

Désormais, c'est l'ancien bâtiment qui va évoluer vers un lieu dédié à la transition sociale et écologique, selon les vœux exprimés par les Saviniens, et avec l'appui et l'accompagnement de la Ville.

## Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id545646/article/2023-12-04/les-victoires-de-laube-votez-pour-elire-la-commune-de-lannee?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%26desc%26start%3D30%26word%3Dpont-sainte-marie>

LES VICTOIRES DE L'AUBE

# VENEZ DÉCOUVRIR LE PALMARÈS DES VICTOIRES DE L'AUBE

À travers ses huit premiers lauréats, la première cérémonie des Victoires de l'Aube, jeudi 14 décembre au théâtre de Champagne à Troyes, a mis à l'honneur toutes celles et tous ceux qui, par leur talent, leur audace et leur générosité, ont contribué au rayonnement du département en 2023.



« Une cérémonie par et pour les Auboisiens », qui célébrerait le département « et ses nombreux talents ». En deux phrases, Fabien Brulard, co-animateur de la soirée, et Fabrice Schlosser, directeur de Canal 32, avaient résumé l'esprit et la genèse de ces Victoires de l'Aube.

Rendre honneur à celles et ceux qui, souvent loin de la lumière, apportent leur écot au rayonnement du département, par leur talent, leur investissement, leur générosité. Ces « Messieurs et Madames Tout le monde qui accomplissent eux aussi de grandes choses », résuma Nicolas Fostier, éditeur délégué de L'Est éclair, dans un théâtre de Champagne bruyant et copieusement garni. « Il y avait là quelque chose à faire. » L'Est éclair et Canal 32 se sont donc unis pour offrir l'occasion à tous les Auboisiens de désigner celles et ceux qui ont fait leur fierté et celle du département en 2023.

Et il suffisait d'entendre les acclamations du théâtre de Champagne dès les premières distinctions, et les sanglots dans les voix, aussi, pour comprendre que ces premières Victoires de l'Aube manquaient au décor et méritaient de s'y inscrire. Il suffisait d'entendre par exemple l'émotion de Laurence Giorgi-Diniz, présidente de #donnetonsoutif, témoignant sa « fierté » d'être couronnée « Association de l'année », une consécration supplémentaire pour une association « où on abat un travail énorme, mais qui est d'abord une grande histoire d'amitié ».

L'émotion encore, et la surprise, surtout, de sœur Samuelle Chéron, dont la consécration symbolise si bien l'esprit de ces Victoires de l'Aube. Elle, l'ermitte ébéniste, qui magnifie le bois et l'ardoise du pays d'Othe, ne s'attendait pas à être plébiscitée par les Auboïs. « Être connue et reconnue, c'est une grande joie », soulignait-elle, sans omettre de féliciter les trois autres artistes en lice.

## HUIT VICTOIRES, 27 VAINQUEURS, ET PLUS ENCORE

L'esprit de ces trophées est aussi là. Huit Victoires, mais 27 vainqueurs, et plus encore. La reconnaissance « de la précarité étudiante et du travail de tous ceux qui s'entraident » pour Thibaut Dumonet, président de l'AGORAé, projet étudiant de l'année. La reconnaissance « du partage et du cœur » pour les membres de la troupe Mill'Accords, dont la prestation scénique a été aussi chaleureusement accueillie que celles des deux autres nommés.

La reconnaissance « de tous les gens de l'ombre » pour la « Troyenne de l'année » Armelle Courtois, qui voulait partager ce « grand bonheur » avec tous les membres de ses associations. La reconnaissance enfin « d'une équipe et d'une cohésion » pour Jérémie Vandavelde, monté récupérer sa statuette avec Monique et Jeanne, deux des « dames de fer » résidentes d'Ehpad avec lesquelles il a gravi à pied le premier étage de la Tour Eiffel. Un message d'abnégation et un sourire porté bien au-delà des frontières de l'Aube, le résumé parfait de l'esprit de ces petites victoires du quotidien, qui font, désormais, les grandes victoires de l'Aube.

### Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id549391/article/2023-12-15/venez-decouvrir-le-palmares-desvictoires-de-laube?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D0%26word%3Dles%2Bvictoires%2Bde%2B1%2527aube>

LES VICTOIRES DE L'AUBE

# LES VICTOIRES DE L'AUBE : LE RÉSUMÉ DE LA SOIRÉE



La première édition des Victoires de l'Aube s'est déroulée ce jeudi soir au Théâtre de Champagne à Troyes. Une collaboration Canal 32 - L'Est Eclair pour récompenser les méritants dans diverses catégories. Une soirée pour les Auboisiens et par les Auboisiens. Le résumé de cette première réussie.

Le palmarès :

Le sportif de l'année : Audrey Machinet (tir à l'arc)

L'artiste de l'année : Sœur Samuelle Chéron (sculpture)

La meilleure troupe de l'année : Troupe Mill'Accords

L'association de l'année : Donne Ton Soutif (récolte de soutiens-gorge au profit de la lutte contre le cancer)

Le Troyen de l'année : Armelle Courtois (Solidarité Femmes Aube)

La commune de l'année : Ville de Pont-Sainte-Marie (création du 1<sup>er</sup> éco-cinéma de France)

Le projet étudiant de l'année : Agorae Campus 3 (épicerie solidaire pour étudiants)

Source :

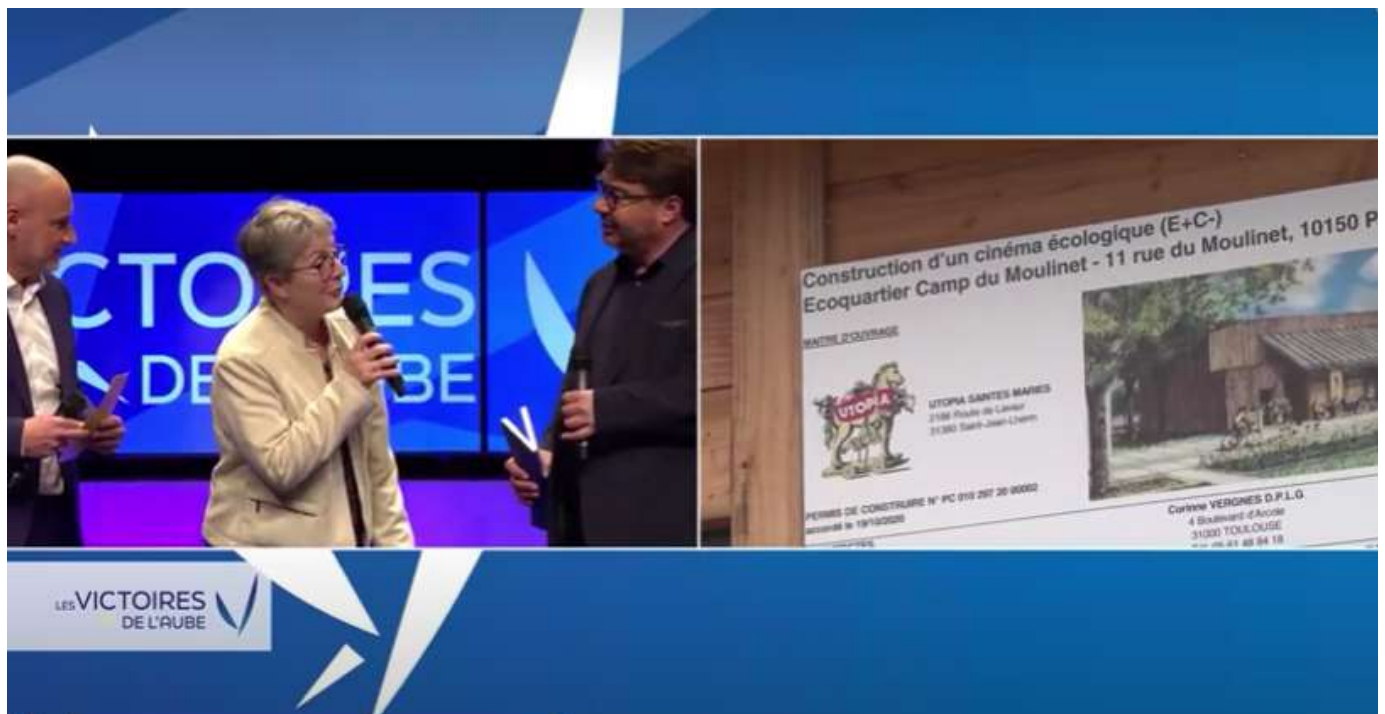
<https://www.canal32.fr/thematiques/societe/sujet/les-victoires-de-laube-le-resume-de-la-soiree-du-15-decembre-2023.html>



LES VICTOIRES DE L'AUBE

# REVIVEZ LA CÉRÉMONIE DES VICTOIRES DE L'AUBE

*Jeudi soir la cérémonie des Victoires de l'Aube a été retransmise en direct sur lest-eclair.tv. Cet événement a permis de distinguer des Auboises et des Auboises pour leurs talents.*



Parce que le département de l'Aube compte de nombreux talents, la rédaction de L'Est éclair / Libération Champagne et celle de Canal 32 ont organisé jeudi 14 décembre la cérémonie des Victoires de l'Aube.

Le nom des huit gagnants auboises ont été dévoilé : le sportif de l'année, l'artiste de l'année, la troupe de l'année, l'action associative de l'année, la commune de l'année et le projet étudiant de l'année, le Troyen de l'année et de l'Auboise ou l'Auboise de l'année.

Pour ces prix, quelque 150 candidatures ont été envoyées à nos rédactions. Elles ont sélectionné trois profils dans chaque catégorie et le public a pu voter pour désigner leur candidat préféré.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id549197/article/2023-12-14/direct-suivez-la-ceremonie-des-victoires-de-laube?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26word%3Dles%2Bvictoires%2Bde%2B1%2527aube>

# LES FOOD TRUCKS PEUVENT-ILS ENCORE SE TAILLER UNE PART DU GÂTEAU DANS L'AGGLO ?

*Pas si facile pour les commerces alimentaires ambulants de trouver un emplacement et de se faire une place dans l'agglomération troyenne face à la multitude d'offres qui n'a cessé de se développer ces dernières années.*



Les food trucks et les commerces alimentaires ambulants ne cessent de se développer sur l'agglomération troyenne. À Pont-Sainte-Marie, pas moins de deux food trucks et trois commerces ambulants différents se partagent les jours de la semaine place Charles-de-Gaulle. Et si les créneaux et les emplacements pour les week-ends se raréfient, il reste encore des places disponibles comme à Sainte-Savine où la mairie indique « ne pas avoir de liste d'attente, néanmoins dans le cadre de prospections, nous sommes sollicités de temps en temps pour les vendredis soirs. L'offre de food truck les midis en semaine n'est pas remplie actuellement. Nous aimerions avoir un food truck ou deux les midis dans la semaine pour répondre à la demande de restauration rapide des salariés du secteur. »

Pour autant, si les commerçants alimentaires ambulants et principalement les nouveaux venus reconnaissent que l'agglomération troyenne n'est pas saturée, ils expliquent rencontrer des difficultés à trouver des emplacements et assurent que les offres de restauration sont nombreuses et diversifiées.

*« Il y a des mairies qui sont pro et des mairies qui sont anti food trucks », assure Rémy Demichel à la tête de Smoke in truck. Et d'ajouter, « j'ai eu autant de réponses positives que négatives. Et aujourd'hui j'ai deux emplacements sur le domaine privé à la technopole de Rosières et sur le parking du Décathlon de Lavau et deux emplacements sur le domaine public, à Saint-Julien-les-Villas et à Verrières. J'ai postulé pour Troyes et Sainte-Savine mais sans retours pour l'instant ».*

Installé dans l'agglomération troyenne depuis peu avec son food truck spécialisé dans les viandes en cuisson longue et les plats faits maison à base de produits locaux, Rémy Demichel, qui travaillait auparavant en Île-de-France, regrette le manque de propositions d'emplacements et la difficulté de la recherche.

*« En région parisienne, des offres d'emplacements sont proposées régulièrement et ces offres sont communiquées au public, tandis qu'ici, la majorité des communes font des appels une fois par an. Pour la technopole, je ne savais pas à qui m'adresser par exemple », commente-t-il.*

Thierry Rolland, qui s'est lancé il y a un an et demi avec Au truck en plus, pointe les différences de tarifs et de conditions d'accueil en fonction des communes.

*« Je viens de trouver un emplacement à Creney le mardi soir pour 215 € par an. Cela me convient car je vais bénéficier d'un flux important et cela me permet d'espérer un potentiel de clientèle intéressant. J'ai souhaité m'installer à Troyes mais les bonnes places sont chères et il m'a fallu un an et demi pour fidéliser une clientèle dans trois emplacements et lors d'événements et être à l'équilibre financièrement ».*

Des difficultés pour trouver des emplacements, Aurélie Richard, gérante du food truck l'Instant breton, n'en a connu aucune.

*« Je me suis lancée il y a un an sur le parking du Fil des marques et cela a été un gros coup de pub qui nous a ouvert beaucoup de portes derrière. Je n'ai pas eu à chercher, les propositions sont venues à moi. J'ai eu ensuite un emplacement à Isle-Aumont, Ruvigny. J'ai fait les nocturnes de la Ville de Troyes, la fête de la gastronomie, le Pyrofestival, ou la fête de ma zone industrielle de la Chapelle-Saint-Luc ».*

Une fois les emplacements trouvés, il s'agit de faire une place parmi la multitude d'offres de restauration proposées dans l'agglomération troyenne.

« Il y a un an , j'ai crée l'Instant breton car je n'avais pas de concurrents. Ma chance c'est de proposer des crêpes et des galettes, une offre encore peu représentée dans l'agglomération et pas du tout en commerce ambulants », explique-t-elle.

Après un an d'exploitation, Aurélie Richard entame sa phase de développement.

« Dès janvier, on sera à Buchères et à partir de mars on va s'étendre dans l'agglomération troyenne avec de nouveaux produits. Je ne peux pas en dire plus pour ne pas me faire voler mes idées » .

## TROIS ZONES DÉDIÉES AU FOOD TRUC À TROYES

Peu de propositions d'emplacements ou des places trop chères, c'est la critique adressée à la Ville de Troyes par les commerçants alimentaires ambulants. Un constat que les chiffres réfutent selon le maire adjoint chargé du commerce Nicolas Honoré.

*« Trois zones sont réservées aux food trucks et commerçants alimentaires ambulants sur le territoire troyen. Sur les Quais, boulevard du 14-Juillet et à l'angle des boulevards Georges-Pompidou et Jules-Guesde. Des zones où sont attribués des droits d'occupation récurrente via une procédure annuelle de mise en concurrence par avis de publicité. Pour les Quais, en 2023, deux places ont été demandées et attribuées sur et pour 2024, nous avons au total trois candidatures auxquelles nous allons répondre favorablement. La placette du 14-Juillet n'a fait l'objet d'aucune candidature et est vacante depuis quatre ans tandis que la place dédiée à l'intersection Pompidou-Jules-Guesde, qui accueillait un camion de pizzas, est vacante depuis deux ans »,* affirme l'élu.

Ce qui fonctionne très bien et que la municipalité encourage, ce sont les événements ponctuels. Les food trucks sont de toutes les animations particulières, les événements festifs, les marchés nocturnes, les fêtes de quartier, les animations du Parc des Moulins etc. Une présence encadrée et éphémère et qui ne concurrence pas les commerces du centre-ville.

*« Il nous faut trouver un point d'équilibre. Nous devons avant tout soutenir nos commerces en cœur de ville, et ne pas concurrencer ces commerces sédentaires qui payent un loyer toute l'année et qui participent à l'attractivité du cœur de ville. L'installation est intéressante dans des endroits où il n'y a pas d'autres offres et apporte de l'attractivité à des événements ponctuels »,* reconnaît Nicolas Honoré.

Quant aux tarifs pratiqués, le maire adjoint chargé du commerce assure qu'à Troyes, « les tarifs ne sont pas élevés. Il faut comparer les tarifs avec des villes de même importance. Sur les Quais, en zone 1 c'est 22 € par jour plus 3 € d'électricité. De plus, le coût est au regard de la qualité de l'offre que l'on souhaite proposer. C'est pour cela que l'on sélectionne les candidatures également sur l'esthétisme des équipements, la nature du produit, l'originalité du concept etc. »

# LES PRODUCTEURS DÉLAISSENT LES MARCHÉS TRADITIONNELS

Les commerces alimentaires ambulants et les food trucks fonctionnent sur le concept d'aller vers. Ils délaissent les marchés traditionnels et préfèrent s'implanter dans des lieux de passage importants pour être plus visibles et capter davantage de potentiels clients.

Comme Jérémy Meigne. Trois ans qu'il s'installe place Charles-de-Gaulle le dimanche matin à Pont-Sainte-Marie pour faire découvrir au plus grand nombre ses escargots du pays d'Othe. C'est l'unique sortie de cet éleveur, l'unique créneau de vente qu'il assure sur l'agglomération hors son lieu de production où il pratique la vente directe.

*« Concrètement, j'ai décidé d'arrêter les marchés traditionnels et tous les marchés de Noël que l'on faisait car c'est trop chronophage. Maintenant, ce sont les associations qui viennent chez nous acheter les escargots pour les vendre lors des marchés de Noël. Je n'ai pas le temps de produire et de vendre. Et puis ce qu'on produit, on l'écoule en vente directe », assure Jérémy Meigne.*

Pour autant, il a choisi d'être présent à Pont-Sainte-Marie en cette période de fêtes *« car il y a vraiment beaucoup de monde. Et c'est important de donner la possibilité à de nouveaux clients de nous découvrir ».*

Le dimanche matin, Jérémy Meigne partage la place Charles-de-Gaulle avec le producteur des huîtres Videau. Un habitué des lieux qui lui aussi a quitté le marché de Sainte-Maure pour s'installer tout le week-end à Pont-Sainte-Marie en cette période de fête.

*« On va être présent le vendredi après-midi comme d'habitude mais avec des horaires étendus de 14 h à 20 h, on était là que le dimanche matin et en décembre on sera présent le samedi et le dimanche toute la journée, le 23 et le 24 inclus. On étend non seulement les horaires mais on augmente la gamme de produits que l'on propose. Là, pour les fêtes, on vend aussi de la soupe de poisson et comme c'est la saison des noix de Saint-Jacques », énumère le commerçant derrière son étal.*

Les atouts de l'emplacement sont nombreux selon le producteur d'huîtres.

*« Avant je faisais des marchés dans l'Yonne et à Sainte-Maure mais c'était trop de déplacements. Moi, j'ai la chance d'avoir cette place depuis presque 20 ans mais je vois que ça se développe partout. Et même ici, au début, il n'y avait que moi puis le camion à pizzas. Il faut dire qu'il y a de plus en plus de circulation et donc de passage. Et le parking, ça fait tout. Les gens nous voient en passant en voiture et ils ont la possibilité de s'arrêter, ça fait tout le succès d'un emplacement, le flux et la possibilité de se stationner à proximité immédiate. Même s'il faut se battre, persister par les temps qui courent, tous les ans on a l'occasion de faire de nouveaux clients, les alentours se développent de plus en plus. On est situé le long d'une artère qui permet d'entrer et sortir de Troyes, qui dessert Crenoy, Lavau. Le flux est de plus en plus important au fil des années. »*

Cependant, un emplacement idéal ne suffit pas à garantir le succès de l'activité.

« La météo compte aussi beaucoup. Moi par exemple, s'il ne fait pas assez froid, les gens n'ont pas envie de manger des huîtres. Et puis en cas de pluie ou de fortes chaleurs, on fait beaucoup moins de vente, les gens ne viennent pas. On dépend de ça aussi. Et puis du pouvoir d'achat. Selon que l'on est en début ou en fin de mois, ça change les choses. Il faut pouvoir gérer ses stocks », commente le producteur.

### Source :

---

<https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-09,EST>[CAP\_QUOTIDIENS,2023-12-09,EST,1]9

# LES PRODUCTEURS DÉLAISSENT LES MARCHÉS TRADITIONNELS



Les commerces alimentaires ambulants et les food trucks fonctionnent sur le concept d'aller vers. Ils délaissent les marchés traditionnels et préfèrent s'implanter dans des lieux de passage importants pour être plus visibles et capter davantage de potentiels clients. Comme Jérémie Meigne. Trois ans qu'il s'installe place Charles-de-Gaulle le dimanche matin à Pont-Sainte-Marie pour faire découvrir au plus grand nombre ses escargots du pays d'Othe. C'est l'unique sortie de cet éleveur, l'unique créneau de vente qu'il assure sur l'agglomération hors son lieu de production où il pratique la vente directe.

## « FAIRE LES MARCHÉS, C'EST TROP CHRONOPHAGE »

« Concrètement, j'ai décidé d'arrêter les marchés traditionnels et tous les marchés de Noël que l'on faisait car c'est trop chronophage. Maintenant, ce sont les associations qui viennent chez nous acheter les escargots pour les vendre lors des marchés de Noël. Je n'ai pas le temps de produire et de vendre. Et puis ce qu'on produit, on l'écoule en vente directe », assure Jérémie Meigne.

Pour autant, il a choisi d'être présent à Pont-Sainte-Marie en cette période de fêtes « car il y a vraiment beaucoup de monde. Et c'est important de donner la possibilité à de nouveaux clients de nous découvrir ».

Le dimanche matin, Jérémy Meigne partage la place Charles-de-Gaulle avec le producteur des huîtres Videau. Un habitué des lieux qui lui aussi a quitté le marché de Sainte-Maure pour s'installer tout le week-end à Pont-Sainte-Marie en cette période de fête.

« On va être présent le vendredi après-midi comme d'habitude mais avec des horaires étendus de 14 h à 20 h, on était là que le dimanche matin et en décembre on sera présent le samedi et le dimanche toute la journée, le 23 et le 24 inclus. On étend non seulement les horaires mais on augmente la gamme de produits que l'on propose. Là, pour les fêtes, on vend aussi de la soupe de poisson et comme c'est la saison des noix de Saint-Jacques », énumère le commerçant derrière son étal.

## « LE PARKING, ÇA FAIT TOUT »

Les atouts de l'emplacement sont nombreux selon le producteur d'huîtres.

« Avant je faisais des marchés dans l'Yonne et à Sainte-Maure mais c'était trop de déplacements. Moi, j'ai la chance d'avoir cette place depuis presque 20 ans mais je vois que ça se développe partout. Et même ici, au début, il n'y avait que moi puis le camion à pizzas. Il faut dire qu'il y a de plus en plus de circulation et donc de passage. Et le parking, ça fait tout. Les gens nous voient en passant en voiture et ils ont la possibilité de s'arrêter, ça fait tout le succès d'un emplacement, le flux et la possibilité de se stationner à proximité immédiate. Même s'il faut se battre, persister par les temps qui courent, tous les ans on a l'occasion de faire de nouveaux clients, les alentours se développent de plus en plus. On est situé le long d'une artère qui permet d'entrer et sortir de Troyes, qui dessert Creney, Lavau. Le flux est de plus en plus important au fil des années. »

Cependant, un emplacement idéal ne suffit pas à garantir le succès de l'activité.

« La météo compte aussi beaucoup. Moi par exemple, s'il ne fait pas assez froid, les gens n'ont pas envie de manger des huîtres. Et puis en cas de pluie ou de fortes chaleurs, on fait beaucoup moins de vente, les gens ne viennent pas. On dépend de ça aussi. Et puis du pouvoir d'achat. Selon que l'on est en début ou en fin de mois, ça change les choses. Il faut pouvoir gérer ses stocks », commente le producteur.

### Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id547457/article/2023-12-09/les-producteurs-delaissent-les-marches-traditionnels?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont-sainte-marie>



AIDES DE L'ÉTAT

# OBLIGÉES DE REMBOURSER DES AIDES DE L'ÉTAT

*L'État avait promis aux communes les plus fragiles une dotation leur permettant d'absorber la hausse des prix de l'énergie. Troyes et Saint-André-les-Vergers en sont les principales bénéficiaires, quand d'autres vont devoir rembourser l'argent versé.*



Il y a celles qui rient, et celles qui pleurent. Le « filet de sécurité », promis par l'État aux collectivités à l'été 2022, a créé une certaine confusion chez les élus aubois.

Il y a un mois, la liste définitive des bénéficiaires de cette dotation exceptionnelle a été publiée au Journal officiel. Dans notre département, les principaux gagnants sont les Villes de Troyes et de Saint-André-les-Vergers. La première va toucher plus de 1,2 million d'euros de dotations, la seconde, environ 560 000 €. D'autres collectivités bénéficient de soutiens variables (lire ci-contre).

À l'inverse, une trentaine de collectivités qui avaient bénéficié d'une avance sous forme d'acompte vont devoir la rembourser. C'est le cas notamment de La Chapelle-Saint-Luc (près de 150 000 €), de la commune nouvelle d'Aix-Villemaur-Pâlis (plus de 38 000 €) ou de Pont-Sainte-Marie (près de 37 000 €).

Comment expliquer ce quiproquo ? En août 2022, alors que les collectivités faisaient face à la hausse du point d'indice des fonctionnaires et des prix de l'énergie, l'État avait créé cette dotation pour les plus fragiles, à condition que celles-ci répondent à plusieurs critères, notamment une dégradation de plus de 25 % de l'épargne brute au terme de l'année 2022\*. L'État a donc invité les collectivités figurant sur ses tablettes, sans les contraindre, à solliciter un acompte pour répondre à l'urgence. « On ne savait pas à quoi s'attendre, j'ai craint le pire et j'ai donc actionné le bouton », rappelle Olivier Girardin, maire de La Chapelle-Saint-Luc.

Mais il y avait un hic : les collectivités qui répondaient aux critères en août n'y répondraient plus forcément au 31 décembre. Et si au terme de l'année, les conditions n'étaient plus réunies, cet acompte devait être remboursé. C'est pourquoi La Chapelle doit désormais rendre les 147 000 € qui lui ont été avancés. « C'était écrit dès le début que nous n'avions aucune certitude de garder cet acompte », concède Olivier Jacquinet, président de la communauté de communes Forêts, lacs, terres en Champagne, qui doit rembourser un acompte de près de 38 000 €, soit environ 1 % du budget annuel.

Mais la méthode n'a pas été très appréciée. « Il fallait avoir un genou à terre, et si jamais on était vraiment à terre à la fin de l'année, on obtenait quelque chose. C'est quoi ce raisonnement ? Je trouve ça humiliant, l'État central s'est mal comporté avec nous (...) Je n'aime pas mendier », s'indigne le maire de La Chapelle-Saint-Luc.

## « MÉTHODE ABERRANTE, STUPÉFIANTE »

« C'est un morceau que j'aurais aimé garder », admet de son côté Olivier Jacquinet . « Si tu voulais jouer et gagner, même sans tricher, il fallait retarder certaines recettes et payer d'avance certaines dépenses. Nous, on n'a pas spécialement cherché à rester dans la case, on a fait notre vie comme d'habitude », ajoute le président de la communauté de communes.

« Je comprends le désarroi de ces communes. Je me mets à leur place », souligne Stéphanie Fraenkel, adjointe aux finances à Troyes. « La méthode du gouvernement est aberrante, stupéfiante, ils ont été tellement vite qu'ils ont manqué de bon sens », ajoute celle qui, pourtant, fait partie des grands gagnants.

\*L'ensemble des critères est consultable sur [https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/article\\_jo/JORFARTI000046186685](https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/article_jo/JORFARTI000046186685)

# TROYES ET SAINT-ANDRÉ GRANDS GAGNANTS

Sur les deux millions d'euros de dotations du « filet de sécurité » attribués par l'État aux collectivités aubois, Troyes (plus de 1,2 million d'euros) et Saint-André-les-Vergers (environ 560 000 €) se partagent à elles seules près de 90 % du montant total. Cette aide, « on ne l'avait pas prévue », explique l'adjointe aux finances à Troyes Stéphanie Fraenkel. À l'été 2022, la Ville de Troyes ne répondait pas aux critères établis par l'État, raison pour laquelle elle n'avait pas demandé d'acompte. La dotation a donc été une bonne surprise, mais Stéphanie Fraenkel rappelle qu'elle ne compense pas les hausses des charges liées à la hausse du point d'indice et aux prix de l'énergie, que l'adjointe évalue « entre 2,5 millions et 2,8 millions d'euros ». Catherine Ledouble, maire de Saint-André-les-Vergers, elle aussi « n'avait pas du tout anticipé » cette dotation. « On ne comptait pas dessus », confie-t-elle. Elle estime que « ce qui a fait la différence, c'est que les critères ont été évalués à un instant donné » favorable à Saint-André, après des résultats inhabituels l'année précédente. « Les finances des collectivités, ça reste technique... » conclut Stéphanie Fraenkel.

## CEUX QUI DOIVENT REMBOURSER

La Chapelle-Saint-Luc

147 781 €

Aix-Villemaur-Pâlis

38 435 €

CC Forêts, Lacs, Terres

37 920 €

Pont-Sainte-Marie

36 553 €

Les Noës-près-Troyes

21 746 €

SDDEA (syndicat des eaux)

13 784 €

Mussy-sur-Seine

11 042 €

CC Chaourçois-Val-d'Armance

9 473 €

CC Chaourçois-Val-d'Armance

9 473 €

Bouranton

5 359 €

Bouilly

4 214 €

Sivos Messon-Bucey-Fontvannes

3 382 €

Saint-Léger-près-Troyes

2 889 €

Sivos Vauchassis-Prugny

2 677 €

Laubressel

2 237 €

Sivos Vallée de la Lhuîtrelle

2 002 €

Sivos Vallée de l'Arce

1 949 €

Rumilly-lès-Vaudes

1 940 €

Synd. Arlette (Jaucourt)

1 776 €

Polisot

1 705 €

Sivos Cosec Vendeuvre

1 668 €

Les Bordes-Aumont

1 644 €

Sivos Saint-Léger-Moussey

1 392 €

Arrelles

1 231 €

Lesmont

1 225 €

Jeugny

1 209 €

Voigny

1 185 €

Cunfin

1 141 €

Dierrey-Saint-Pierre

1 062 €

\*L'acompte avait été versé par l'État en fin d'année 2022. Ces collectivités doivent désormais le rembourser.

## **CEUX QUI ONT OBTENU UNE DOTATION**

Troyes

1 279 084 €

Saint-André-les-Vergers

564 483 €

Parc de la forêt d'Orient

83 922 €

Sivos Cosec Aix-en-Othe

20 207 €

Crancey

15 927 €

Sivos Allibaudières-Herbisse

13 264 €

Fouchères

12 654 €

Sivos Cussangy-Vanlay

10 110 €

Sivos Assenay - Saint-Jean

9 709 €

Sivos Vouaumont

9 655 €

Sivos Bellevue

9 499 €

Sivos Bouilly-Souligny

7 084 €

Synd. Bresse Oeillet (Arrentières)

6 789 €

Gumery

6 054 €

Faux-Villecerf

5 711 €

Sivos Val-de-Seine

5 090 €

Sivos Bercenay-Chennegy

4 432 €

Villeneuve-au-Châtelot (La)

3 521 €

Marolles-lès-Bailly

2 676 €

Périgny-la-Rose

2 159 €

Synd. école Beurey

1 474 €

Maison-des-Champs

941 €

Source :

---

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-01,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-01,EST,1|2](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-01,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-01,EST,1|2)

ÉNERGIE RENOUVELABLE

# L'AGGLOMÉRATION TROYENNE JOUÉ LA CARTE DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

*L'État souhaite accélérer l'implantation des infrastructures productrices d'énergies renouvelables. Les communes ont jusqu'au 31 décembre pour identifier leurs zones les plus adaptées à ce développement. Dans l'agglomération troyenne, où Saint-Julien-les-Villas a clairement pris les devants avec des investissements massifs, c'est le photovoltaïque qui concentre le plus grand nombre de projets actuellement. Pour autant, d'autres ressources (hydroélectricité, géothermie) pointent le bout de leur nez.*



Elles sont déjà partout, ou presque. Au moins dans les discussions. Et elles frappent à la porte de l'agglomération troyenne. Que ce soit à travers l'agrivoltaïque (Crenoy-près-Troyes, voir notre édition du 23 novembre), les installations photovoltaïques sur les bâtiments communaux, des entreprises et des particuliers ou encore les centrales hydroélectriques, les énergies renouvelables deviennent un sujet difficilement évitable pour les collectivités. Surtout quand elles traversent une période compliquée en matière de ressources financières. Cependant, certaines énergies, par leurs nuisances intrinsèques, comme les éoliennes ou la méthanisation, s'éliminent d'elles-mêmes.

# LE PHOTOVOLTAÏQUE

C'est LA source d'énergie du moment, car la plus simple et la moins polémique à mettre en œuvre. Les permis de construire demandés par les particuliers et les entreprises s'accumulent au sein des mairies. « En un an, ça a triplé », note Jean-Michel Viart, maire de Saint-Julien-les-Villas. « Il y a un vrai développement, ce qui peut se comprendre par le coût actuel de l'énergie. Un argument économique est venu s'ajouter à l'argument écologique », indique Catherine Ledouble, maire de Saint-André-les-Vergers. En ce qui concerne la commune dryate, comme beaucoup de ses homologues, l'effort va porter sur l'équipement de ses propres bâtiments, déjà édifiés (écoles) ou en profitant de leur construction (cours de tennis).

Toutefois, des parcs photovoltaïques, bien plus volumineux, sont sur les rails ou à l'étude. Il s'agit par exemple de l'ancienne décharge de La Perrière à La Chapelle-Saint-Luc (4 hectares), pour laquelle un appel à manifestation d'intérêt va être lancé. À Saint-Julien-les-Villas, deux sites sont identifiés : le premier rue Marcel-Bidot, à proximité de la zone d'activité des Prés-Saint-Jean (8 ha), dont la maîtrise foncière est privée, et le second situé route de Baires, entre les Écuries de Saint-Julien et le stade de base-ball (6 ha), propriété de la commune. De même, en plus d'un réseau de chaleur, Pont-Saint-Marie réfléchit aussi à un champ similaire dans son secteur agricole. Des sites qui se situent toutefois, assez logiquement, à l'extrême limite de l'agglomération troyenne. Pourrait-on néanmoins en voir à l'avenir à l'intérieur de la couronne troyenne ? Cela semble peu probable.

Enfin, toujours au rayon photovoltaïque, les ombrières pour les parkings – un vrai sujet dans l'agglomération troyenne avec les nombreuses zones commerciales – intéressent les communes comme La Chapelle-Saint-Luc, qui y réfléchit à l'endroit de son centre culturel. « En dessous de ce parking, nous avons un système de récupération d'eau, qui empêche la végétalisation », explique Jean-Paul Braun, premier adjoint au maire en charge entre autres de la transition écologique.

## POUR LES COMMUNES, « BEAUCOUP D'ÉCUEILS À FRANCHIR »

Commune sans terrain disponible, Les Noës-près-Troyes ne pourront contribuer à l'accélération de l'implantation des énergies renouvelables. Du moins, dans un premier temps. « La géothermie, l'éolien, la méthanisation, ce n'est pas possible. Concernant le photovoltaïque, nous avons lancé une étude pour une implantation sur la toiture de deux de nos bâtiments, le centre communal et une école. Sauf que la charpente du centre municipal, dans son état actuel, ne peut pas les supporter. Il nous faudrait d'abord la refaire. Et investir 300 000, 400 000€ pour une économie finale de 5 000€, on aura du mal à rentabiliser. Pour notre part, nous avons passé notre éclairage en Led, bénéficions d'un réseau de chaleur », explique le maire Jean-Pierre Abel, qui ne l'exclut pas dans un avenir plus lointain.



Cette situation illustre les possibles obstacles qui peuvent contrarier l'accélération voulue par le gouvernement. « C'est nouveau pour tout le monde. Il y a beaucoup d'écueils à franchir », confirme Jean-Michel Viart. Lesquels ? Le droit du sol, le fait d'être dans une zone ABF (Architecte des bâtiments de France, NDLR) ou pas, le raccordement des panneaux au réseau électrique, l'accès pour les pompiers... Reste aussi l'autre levier pour faire des économies d'énergie : la modernisation du patrimoine communal (éclairage public en Leds, bâtiments isolés, consommation freinée...).

## QUELLES ZONES D'ACCÉLÉRATION, PRÉCISÉMENT ?

Depuis le 1er juillet 2023, l'obligation de solariser et végétaliser les toitures et les parkings a été renforcée. Elle implique désormais les bâtiments commerciaux, logistiques et artisanaux de plus de 500 m<sup>2</sup> et les bureaux de plus de 1000 m<sup>2</sup>, les bâtiments neufs et lourdes rénovations. C'est ainsi que la commune de Buchères, parmi les deux zones ciblées, a inscrit le Parc logistique de l'Aube. « C'est le seul secteur véritablement concerné, au vu de la surface de 500 m<sup>2</sup>, même si la société CDM (avenue des Martyrs, NDLR) va s'équiper aussi, de son côté », précise Philippe Gundall. L'autre zone définie est située dans la partie exposée au risque d'inondations, de l'autre côté de la RD671, sur des terres incultes. D'autres communes, telles Bréviandes, vont remplir leurs objectifs avec la refonte poussée de leurs bâtiments (centre de loisirs, bibliothèque, salle des fêtes...).

Par ailleurs, les parkings annexes aux constructions de plus de 500 m<sup>2</sup>, eux, devront accueillir au moins sur la moitié de leurs surfaces des dispositifs végétalisés ou ombrières. En sachant que les ombrières doivent intégrer un procédé Énergies renouvelables sur toute sa surface. Dans le cadre de la nouvelle loi, cette obligation s'étend à toutes les zones d'activités (commerciales ou autres) et industrielles. Saint-Parres-aux-Tertres, entre autres, est particulièrement concernée. « Mais c'est aux propriétaires de décider », rappelle le maire Jack Hirtzig.

Pour les collectivités, l'ombrière, véritable tendance, a aussi cet avantage d'éviter les difficultés d'installation de panneaux sur des toits de bâtiments non adaptés. Confrontée à cela, la commune de Saint-Parres-aux-Tertres se tourne vers l'ombrière, telle qu'elle a pu être mise en place à l'école Robin-Noir de Saint-Julien-les-Villas. Pont-Sainte-Marie est également tentée pour couvrir une partie de son boudrome.

## L'HYDROÉLECTRICITÉ

Traversée entre autres par la Seine, l'agglomération troyenne dispose d'une ressource en eau qui offre des perspectives à l'hydroélectricité. Bien desservie en la matière – ce qui n'est pas le cas de toutes les communes cependant –, Saint-Julien-les-Villas avance sur l'installation d'une centrale au niveau de son grand déversoir, avec un début des travaux espéré en 2025. Un budget de 1,2 M€ pour une production moyenne de 650 000 kwatt/h par an.

Plus largement, le Syndicat départemental des eaux de l'Aube réfléchit à l'implantation de telles sources de production, le long de la Seine, là où des retenues d'eau existent déjà. « Je pense que dans les dix prochaines années, ça va se développer. Ce qu'on a fait à Saint-Julien peut servir d'exemple, car nous n'utilisons pas une grosse turbine. Nous avons besoin d'un débit de 1 m<sup>3</sup> par seconde et non 10 m<sup>3</sup> par seconde. Bien sûr, elle turbinera plus en hiver qu'en été mais c'est un bon complément aux panneaux photovoltaïques », confie Jean-Michel Viart, qui est aussi vice-président du SDDEA.

Sur cette ressource aussi, le privé peut avoir un rôle à jouer, à l'instar de Verrières. Près de deux millions d'euros ont été investis pour reconverter l'ancien moulin. Cette centrale est fonctionnelle depuis 2019.

## LA GÉOTHERMIE

Pouvoir profiter de la chaleur fournie par le sol, tel est le bénéfice apporté par le système de la géothermie\*. Comme dans d'autres domaines, Saint-Julien-les-Villas a pris les devants en dotant sa nouvelle salle multi-activités Jimmy-Hayes de quatre sondes géothermiques. Des sondes censées produire cinq fois plus d'énergie que la consommation d'électricité engagée.

Cette nouvelle ressource plaît beaucoup, aussi, à Sainte-Savine, qui doit composer, comme beaucoup d'autres, avec un patrimoine ancien et énergivore. « Nous avons pu constater que notre territoire dans son ensemble est adapté. Il se trouve aussi que cela se fait déjà beaucoup au sein des entreprises installées au Parc du Grand Troyes », souligne Valérie Tiedrez, conseillère municipale déléguée à la transition énergétique. Pour autant, ce développement ne se fera pas dès demain. La municipalité savinienne compte mixer la géothermie au photovoltaïque pour toutes ses nouvelles constructions. Plus largement, TCM penche plutôt vers la géothermie que l'aérothermie (utilisation de l'air extérieur).

La Rivière-de-Corps lorgne elle aussi la géothermie, notamment parce qu'elle doit réaliser de profondes économies d'énergie avec son école de plus de 1 000 m<sup>2</sup>. « Nous devons diminuer de moitié notre consommation d'ici 2030. Sur une carte produite par TCM, nous avons pu vérifier que nous pouvons aller vers la géothermie, même si nous allons mener une étude dessus en amont », précise Christophe Chomat, son premier magistrat.

\* La géothermie ou « chaleur de la terre » se présente sous forme de réservoirs de vapeur ou d'eaux chaudes ou encore de roches chaudes. Lorsque le réservoir géothermique est à une température modérée, cette ressource est exploitée pour de la production de chaleur distribuée par un réseau de chaleur. Elle est particulièrement développée dans les bassins aquitain et parisien pour le chauffage urbain. Lorsque la température du réservoir géothermique est plus élevée et permet de produire de la vapeur, il est possible de produire de l'électricité (définition Actu environnement.com).

### Source :

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web\\_2023-12-09\\_EST|CAP\\_QUOTIDIENS\\_2023-12-09\\_EST.1|9](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web_2023-12-09_EST|CAP_QUOTIDIENS_2023-12-09_EST.1|9)

ÉNERGIE RENOUVELABLE

# L'AUTO-ÉCOLE SOLIDAIRE DE PONT-SAINTE-MARIE OUVRE LA ROUTE VERS L'EMPLOI

*Boutique Boulot, à Pont-Sainte-Marie, lutte contre les difficultés de mobilité, frein à l'insertion professionnelle grâce à son auto-école solidaire implantée sur le village AFPA.*



Leur prise de parole a été la plus courte et cependant la plus évocatrice des missions de Boutique Boulot. Lors de l'inauguration de la nouvelle antenne maripontaine de la structure d'insertion regroupant un centre de formation au permis de conduire et des cours de FLE (Français langue étrangère), deux réfugiés afghans, Abdul Hamid et Rahmat, ont témoigné de leur parcours au sein de Boutique Boulot.

Bénéficiant des cours de langue et de la formation au permis qu'ils ont réussi comme 30 autres personnes cette année, les deux hommes ont également trouvé du travail grâce à Boutique Boulot et ses partenaires.

Dans son nouveau local, implanté dans le village AFPA rue Robert-Keller à Pont-Sainte-Marie, Boutique Boulot développe ses actions autour de la mobilité.

# DE LA LOCATION DE VÉHICULES

Son auto-école associative bénéficie, grâce au dispositif Grand Est « Un véhicule vers l'emploi », de deux scooters électriques et de quatre véhicules hybrides disponibles à la location, tandis que 30 stagiaires sont accueillis dans une salle dédiée au cours de français et de code.

Avec ce centre de formation dédié à la mobilité, Boutique Boulot développe ses actions d'insertion. En facilitant la mobilité des publics en insertion professionnelle, Boutique Boulot facilite leur accès à des formations ou à des emplois.

Une porte ouverte vers les autres offres d'insertion de Boutique Boulot. « Boutique Boulot, c'est un ensemble d'actions en faveur des demandeurs d'emploi rencontrant des difficultés d'insertion professionnelle. Nous avons des ateliers et des chantiers d'insertion dans les espaces verts, le bâtiment et le maraîchage. Nous faisons de la mise à disposition auprès de particuliers pour des missions de ménage, repassage, jardinage, bricolage. Nous proposons des contrats en entreprise, auprès de collectivités, d'associations », commente la directrice Sonia Dumanche.

## Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id550514/article/2023-12-19/lauto-ecole-solidaire-de-pont-sainte-marieouvre-la-route-vers-lemploi?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D10%26word%3Dpont-sainte-marie>

# PONT-SAINTE-MARIE : DE NOUVEAUX LOCAUX POUR LE PÔLE FORMATION DE BOUTIQUE BOULOT



L'association spécialisée dans l'insertion professionnelle par le travail, a inauguré de nouveaux locaux ce mardi. En plus de ses locaux historiques situés dans le centre-ville de Troyes (le siège et les services administratifs restent rue Turenne), l'organisme de formation et l'auto-école associative sont désormais implantés dans le village Afpà de Pont-Sainte-Marie. 200 personnes sont actuellement suivies par la structure et l'agrandissement était devenu indispensable.

Source :

<https://www.canal32.fr/thematiques/societe/sujet/pont-sainte-marie-boutique-boulot-emmenage-dans-ses-nouveaux-locaux-du-13-decembre-2023.html>

TÉLÉTHON

# DES ANIMATIONS EN FAVEUR DU TÉLÉTHON



C'est pour la bonne cause : chaque année, la commune de Pont-Sainte-Marie se mobilise fidèlement pour le Téléthon à travers différents événements.

Grâce aux dons recueillis, puis reversés à la coordination départementale de l'AFM Téléthon, ces manifestations permettent d'apporter une contribution à la recherche sur les maladies neuromusculaires et à soutenir les malades et leurs familles.

## CONCOURS DE PENALTIES AU COSEC CE SAMEDI

Pour l'édition 2023, sur la thématique « Muscle ton Téléthon », le petit déjeuner mensuel du mercredi 6 décembre à la MAC (Maison de l'animation et de la culture) vise à sensibiliser les Maripontains à cette cause nationale.

En parallèle, l'Académie sportive de Pont-Sainte-Marie (ASPSM) organise des concours de penalties et une vente de gâteaux au Cossec, samedi 9 décembre dès 9 h. L'ensemble des dons seront reversés intégralement à l'AFM Téléthon.

**- Petit déjeuner, mercredi 6 décembre  
dès 8 h, à la Maison de l'animation  
et de la culture, avenue Michel-Berger.  
- Concours de penalties avec l'ASPSM,  
samedi 9 décembre dès 9 h,  
au Cosec, 4 rue Henri-Barbusse.  
Pour tout renseignement,  
tél. 07 68 37 63 04.**

## Source :

---

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-02,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-02,EST,1|12](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-02,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-02,EST,1|12)

TÉLÉTHON

# UN PETIT-DÉJEUNER POUR LE TÉLÉTHON



Afin de sensibiliser le public sur les maladies neuromusculaires, Dominique Kramer, coordinatrice de l'AFM Téléthon, participait au dernier petit-déjeuner mensuel se déroulant à la maison de l'animation et la culture.

Tout en rappelant les progrès faits grâce aux dons, une urne était mise à disposition des hôtes de la matinée.

Par ailleurs, mobilisés par la cause, la brigade solidaire apportait son soutien, le club l'Étoile gymnique pontoise organisait une soirée challenge au Coséc suivie le lendemain par un tournoi de football avec l'AS PSM. Page Facebook : téléthonAube-10 pour tout événement à venir et contributions tout au long de l'année.

Source :

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-23,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-23,EST,1|12](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-23,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-23,EST,1|12)



CONCERTS DE NOËL

# CONCERTS DE NOËL LES 16 ET 20 DÉCEMBRE



Dans le cadre des réjouissances de fin d'année, l'harmonie de Pont-Sainte-Marie, Lavau, Creney se produira le samedi 16 décembre à la Maison de l'animation et la culture. Cette année, la conteuse et metteur en scène Chloé Deborde se joindra aux musiciens avec sa voix enchantresse, lors de l'interprétation de deux contes d'un monde féerique : Pierre et le Loup de Serge Prokofiev, Pinocchio de Enrico Tiso. Deux séances sont prévues le samedi 16 décembre : 17 h 30 et 20 h 30. De plus, le concert des élèves de l'école de musique Maurice-Failenot se déroulera le mercredi 20 décembre à 18 h 30.

Source :

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-01,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-01,EST,||0](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-01,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-01,EST,||0)

NOËL À PONT-SAINTE-MARIE

# NOËL À LA CANTINE



Ce jeudi, c'était Noël à la cantine scolaire ! L'Esat avait concocté un menu festif partagé dans une atmosphère chaleureuse entretenue par la disponibilité et l'attention des agents s'étant déguisé pour l'occasion.

Source :

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-23,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-23,EST,1|12](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-23,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-23,EST,1|12)

NOËL À PONT-SAINTE-MARIE

# LES MÈRES NOËL FONT DE LA GYM



Les adhérentes de la gymnastique volontaire s'étaient transformées en « Mères Noël » à l'occasion du dernier cours de l'année. Une belle occasion de participer à la séance en toute décontraction et le sourire aux lèvres.

Source :

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-23,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-23,EST,1|12](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-23,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-23,EST,1|12)

MARCHÉ DE NOËL

# LE PÈRE NOËL ET MISS TCM SUR LE MARCHÉ DE NOËL



Le traditionnel marché de Noël s'installera à la salle Pont-Hubert, dimanche 10 décembre de 10 h à 18 h. Une trentaine d'artistes et artisans présenteront une variété de créations allant de bijoux à la décoration de Noël, en passant par des cartes de vœux, des articles de couture, des œuvres personnalisables, des friandises, des produits exotiques... Une occasion parfaite pour dénicher des cadeaux originaux. De plus, les enfants auront la chance de rencontrer le Père Noël qui se prêtera volontiers à des séances photos après avoir profité d'un tour en calèche pour une balade enchantée dans la commune. Pour le plaisir de tous, Miss Champagne Métropole honorerà le marché de sa présence. Restauration sur place avec le food-truck « La bar'kette ».

Source :

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-02,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-02,EST,1|12](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-02,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-02,EST,1|12)

MARCHÉ DE NOËL

---

# MARCHÉS DE NOËL POUR DES CADEAUX LOCAUX SOUS LE SAPIN

*De Romilly-sur-Seine à Saint-Julien-les-Villas en passant par Bréviandes, les marchés de Noël ont la cote auprès des Aulois. L'occasion de faire leurs achats en puisant dans la richesse créative et la diversité des artisans locaux.*

---



Il y a les incontournables, ceux dont il est à peine nécessaire de faire la promotion pour attirer les visiteurs par centaine. Bien sûr, rien à voir avec le gigantisme des marchés de Noël de Reims et de Strasbourg. Toujours est-il que ces rendez-vous traditionnels de fin d'année, où l'odeur du vin chaud, des marrons et des chichis viennent vous chatouiller les narines, ont le vent en poupe. Tant auprès des Aulois, de plus en plus friands que des créateurs et artisans aulois.

## «CELA NOUS PERMET D' ÊTRE VISIBLES »

Non seulement, c'est l'occasion de faire ses achats pour les fêtes mais également de déposer sous le sapin, des cadeaux locaux, inédits parfois et originaux. Depuis fin novembre, les communes du département se parent de leurs plus beaux atours, pour faire rêver petits et grands, en mêlant à la dimension commerciale, des animations et bien évidemment l'incontournable rencontre avec le Père Noël. De Saint-Pouange à La Rivière-de-Corps, en passant par Rouilly-Saint-Loup, Cunfin et Marigny-le-Châtel ...l'Aube est en mode Noël. L'occasion d'y découvrir des petits créateurs, qui en plus de leur activité professionnelle, déclinent leur passion, avec amour, comme les créations couturières de Kowakou ou les décorations de Noël, imaginées par Sandrine à partir d'objets de récupération. « C'est un bonheur de faire plaisir aux petits comme aux grands et c'est un moyen de donner une deuxième vie aux objets restés dans nos greniers et nos placards », explique-t-elle.

## «CELA NOUS PERMET D' ÊTRE VISIBLES »

Non seulement, c'est l'occasion de faire ses achats pour les fêtes mais également de déposer sous le sapin, des cadeaux locaux, inédits parfois et originaux. Depuis fin novembre, les communes du département se parent de leurs plus beaux atours, pour faire rêver petits et grands, en mêlant à la dimension commerciale, des animations et bien évidemment l'incontournable rencontre avec le Père Noël. De Saint-Pouange à La Rivière-de-Corps, en passant par Rouilly-Saint-Loup, Cunfin et Marigny-le-Châtel ...l'Aube est en mode Noël. L'occasion d'y découvrir des petits créateurs, qui en plus de leur activité professionnelle, déclinent leur passion, avec amour, comme les créations couturières de Kowakou ou les décorations de Noël, imaginées par Sandrine à partir d'objets de récupération. « C'est un bonheur de faire plaisir aux petits comme aux grands et c'est un moyen de donner une deuxième vie aux objets restés dans nos greniers et nos placards », explique-t-elle.

## PLAISIR ET PARTAGE

Elle pratique des petits prix, « pour permettre en cette période difficile aux familles d'offrir ou de s'offrir des présents faits main . » Comme ce n'est pas son métier, elle a choisi de ne faire que deux marchés, « pour le plaisir et parce que c'est un moment de détente et de partage ».

Au gré de vos déambulations, venez découvrir la richesse de la création « made in Aube » comme les bougies et savons et autres produits d'hygiène de Toche et Nono, le miel et les savons d'Amour et d'abeilles, les objets en bois personnalisés de l'atelier Paper and wood ou encore les petites souris d'Odile et Noisette...« Les marchés sont importants pour nous parce qu'ils nous permettent d'être visibles étant donné qu'on n'a pas de boutique », confie Charlotte Parthiot de Toche et Nono. « Les gens nous découvrent encore. Ils peuvent sentir les produits, les voir de plus près, composer leurs coffrets cadeaux, comme dans un magasin, c'est beaucoup plus sympa que derrière un écran. » Mais ce que la jeune femme voit avant tout, c'est le côté humain. « C'est vraiment génial de pouvoir rencontrer, discuter et conseiller les clients. En plus, on a les retours en direct. C'est hyper motivant. »

Ils ne s'en cachent pas. Pour tous, la période des fêtes est fatigante. Ils sont à 100 à l'heure tout en devant gérer les demandes de partenaires professionnels, les ventes sur internet. « Pour rien au monde, je ne zapperais les marchés de Noël. On se retrouve aussi entre artisans. C'est festif. L'ambiance est vraiment agréable et on en a tous besoin. » C'est ça aussi l'esprit de Noël.

## LES RENDEZ-VOUS DU WEEK-END :

### **Aujourd'hui**

Estissac

Au foyer de vie Kerglas, de 14 h à 18 h. Créations artisanales réalisées par les résidents. Entrée libre.

Romilly-sur-Seine

Jusqu'au dimanche 10 décembre et du vendredi 15 au dimanche 17 décembre. Organisé par la Ville sur le parvis de l'hôtel de ville, 21 chalets, déambulations au cœur de la ville, illuminations, animations musicales.

Saint-Mesmin

Organisé par la Gaule courlangeate, de 15 h à 23 h. Produits du terroir et divers. Buvette et restauration sur place.

### **Demain**

Bouilly

Organisé par le comité des fêtes au Foyer familial de 14 h 30 à 19 h 30 et le dimanche 10 décembre de 10 h à 19 h. Dimanche, arrivée du Père Noël vers 15 h avec distribution de friandises aux enfants. Petite restauration et buvette sur place.

À l'Ehpad La Colline, 4 rue de l'Herminette, de 14 h à 18 h. Exposants extérieurs et vente de produits réalisés par les résidents.

Entrée gratuite.

### Cunfin

À la salle multifonctions de la mairie ainsi que sur la place de l'église de 14 h à 19 h. Divers stands d'artisanat et de travaux manuels, restauration et boissons, présence du Père Noël et balades en chiens de traîneaux.

### Lusigny-sur-Barse

À la résidence La Salamandre, de 14 h à 18 h. Nombreux exposants. Buvette et gourmandises sur place. Entrée libre.

### Marigny-le-Châtel

Organisé par le comité des fêtes à la salle polyvalente. Samedi de 14 h à 19 h ; dimanche de 10 h à 18 h. Produits du terroir, spécialités, vin et champagne. Venue du Père Noël de 15 h à 18 h.

Photos avec les enfants.

### Saint-André-les-Vergers

Au Golf3indoor, 30, rue des Épingliers, samedi de 10 h à 18 h et dimanche de 10 h à 17 h. Plus de 40 exposants. Produit locaux, décorations de Noël, idées cadeaux, photographe. Le Père Noël sera présent dimanche. Entrée gratuite

### Saint-Julien-les-Villas

Le samedi 9 décembre de 10 h à 19 h et dimanche 10 décembre de 10 h à 18 h à la salle Jimmy-Hayes. Nombreux exposants et animations diverses.

### Sainte-Maure

30 e édition organisée par la commune sur la place Saint-Jospeh-Fimbel, samedi de 10 h à 19 h et dimanche de 10 h à 18 h. Gastronomie, produits du terroir, associations locales, artisanat d'art.

### Vaudes

Les artistes Delphine Regnault et Victor Loiselet ouvrent leur atelier du 78 Grande-Rue pour un grand marché de Noël 10 h à 19 h en compagnie d'autres artistes : Bertho, Maxime Frairot, Tina Schuh Bahous, Patrick Léon et Christine Dimey.

### Dimanche

#### Aix-Villemaur-Palis

Organisé par l'ACA (Animation culture d'Aix-en-Othe), de 10 h à 18 h dans la cour de la mairie. Nombreux stands.

#### Bar-sur-Aube

Organisé par l'Association Projet Sainte-Germaine de 9 h à 18 h, sous les halles chauffées. Nombreux exposants. Buvette et restauration sur place.



### Bréviandes

De 9 h à 18 h au stade de foot. Nombreux exposants. Artisans, producteurs et commerçants.

### Dienville

Organisé par l'association Flam de 10 h à 17 h sous les halles. Présence du Père Noël. Nombreux exposants, tombola. Restauration et buvette sur place.

### Géraudot

Organisé par l'association Amaé Globe Trotters Médiation par l'animal de 14 h à 17 h. Visite de nos 70 animaux médiateurs. Atelier pour les enfants. Visite du Père Noël et distribution de chocolats. Panier de légumes à gagner. Entrée gratuite.

### Nogent-sur-Aube

De 10 h à 18 h aux Serres de l'Ardille. Promenez-vous dans une forêt enchantée grandeur nature. Décorations de Noël et créations florales festives ; maquillage de Noël ; artisans, créateurs et producteurs. Ambiance musicale avec Camille Bachimont. Expositions de photos avec le Festival Photo Montier. Concours de dessin pour les enfants. Vin chaud et chocolat offerts

### Pont-Sainte-Marie

De 10 h à 18 h, le traditionnel marché de Noël s'installera à la salle Pont-Hubert. Nombreux exposants. Produits du terroir. Promenade en calèche avec le Père Noël. Tombola. Animations festives.

### Prugny

À la salle des fêtes et sur son parking, de 10 h à 18 h. Artisanat, idées cadeaux, food truck et buvette, marrons et vin chaud. Visite du Père Noël.

### Source :

---

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-08,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-08,EST,1|2](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-08,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-08,EST,1|2)

MARCHÉ DE NOËL

# LE MARCHÉ DE NOËL REÇOIT MISS TCM



Depuis quelques temps, la Ville vit au rythme de la magie de Noël, à travers plusieurs manifestations dont le traditionnel marché de Noël, dernièrement installé dans la Salle Pont Hubert. Une trentaine d'artisans talentueux a proposé tout un échantillon de leurs créations en décorations, bijoux, cartes de vœux, scrapbooking créatif, couture artisanale et également des produits exotiques et gourmandises atypiques. De plus, une belle surprise attendant les visiteurs avec la présence du Père Noël, accompagné de Miss Troyes Champagne Métropole et ses dauphines, récemment élues. Ces dernières, comme l'homme en rouge, se sont généreusement prêtées au jeu des séances photos pour de beaux souvenirs tant pour les grands que les petits.

Source :  
\_\_\_\_\_

SPECTACLE DE NOËL

# “LES CLOWNS N’EN FONT QU’À LEUR TÊTE” À LA MAC



La Maison de l'animation et de la culture (MAC) accueillera la compagnie Mayflower samedi 9 décembre à 14 h. Les clowns Chouquette et Cacahouète, duo comique, présenteront leur spectacle « Les clowns n'en font qu'à leur tête ». Rires assurés pour petits et grands. Le spectacle sera suivi de la présence du Père Noël qui réceptionnera les dernières commandes de cadeaux.

Source :

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-02,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-02,EST,1|12](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-02,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-02,EST,1|12)

SPECTACLE DE NOËL

# LE SPECTACLE DE NOËL FAIT DES HEUREUX



Une centaine de jeunes maripontains ont vécu un moment exceptionnel, samedi dernier, avec les clowns Chouquette et Cacahouète de la compagnie Mayflower. Comme l'indiquait le titre de leur spectacle, ils n'en ont fait qu'à leur tête. Entre blagues, facéties, pirouettes, ils ont emmené dans leur délire le jeune public qui a ri à gorge déployée et sans retenue. Puis apothéose de l'après-midi, la venue du Père Noël a comblé les enfants, tandis que la distribution de chocolats a ravi les gourmands.

Source :

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-13,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-13,EST,1|12](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-13,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-13,EST,1|12)

DISTRIBUTION DES COLIS DES

# LES AÎNÉS NE SONT PAS OUBLIÉS



À l'approche des fêtes de fin d'année, la Ville et le centre communal d'action social (CCAS) ont apporté une attention particulière envers les Maripontains les plus âgés (70 ans et plus). Cette année, plus de 180 personnes ont reçu leur colis de fin d'année rempli de gourmandises. 400 autres ont choisi l'option de recevoir trois bons d'achat à faire valoir chez une sélection de commerçants de la Ville. Lors de la distribution de ce mardi, un accueil chaleureux leur était réservé par les bénévoles, rejoints par les participantes des cours d'ASL (Ateliers Socio-Linguistiques). Outre le coin des boissons chaudes et petits gâteaux pour des échanges entre connaissances, les associations locales, dont l'Outil en Main et l'Amicale pour les Loisirs ont présenté leurs dernières créations originales.

Source :  
\_\_\_\_\_

UFOSTREET

# UFOSTREET, UNE PLACE BIEN MÉRITÉE



Pour leur participation à la finale Ufostreet à Paris, l'UFOLEP a pris l'initiative d'organiser un séjour pour les jeunes Maripontaines en lice.

Un week-end sportif au programme bien chargé les attendait avec la participation au jeu virtuel EVA, pour une expérience immersive unique, suivi d'un grand escape game et d'un spectacle. La grande épreuve se déroulait le lendemain, au parc multiactivités Koezio. Lors des épreuves sportives, les Auboises sont montées sur la deuxième marche du podium, une place bien méritée pour le groupe féminin de l'espace jeunes qui s'est défendu avec fair-play.

Source :

---

UFOSTREET

# SENSIBILISATION CONTRE LES VIOLENCES



La Ville et l'Union française des oeuvres laïques d'éducation physique (Ufolep) se sont de nouveau associées lors d'un programme d'activités contre les violences faites aux femmes. Plus d'une vingtaine de jeunes filles accompagnées de leur maman ont bénéficié d'un atelier de self-défense avec Wilfried Galmar, de l'association locale Fight Energy Esprit Luta (FEEL) afin de développer des compétences utiles pour réagir en cas d'agression. Dans le prolongement de cette initiative, un séjour à Paris, conçu et pris en charge par l'Ufolep, comprenait une variété d'activités telles que la visite du château de Versailles, un atelier de confection de cocktails, une séance au spa, des activités de cohésion autour d'un bowling, un jeu en réalité virtuelle et un quiz de culture générale. L'objectif fondamental était de sensibiliser, prévenir et soutenir les femmes dans leur quête de bien-être, tout en créant des liens familiaux positifs et aussi de renforcer les valeurs de solidarité, d'esprit d'équipe et de dépassement de soi.

Source :

---

UFOSTREET

# LES OLYMPIADES SE POURSUIVENT



Pour la seconde phase des Olympiades déclinées sur le thème de Paris 2024, les jeunes de l'espace jeunes se sont retrouvés pour une compétition organisée conjointement avec les centres de loisirs de la Chapelle-Saint-Luc (Mille Couleurs et Franklin). L'acrosport était la discipline à l'honneur lors de ce rendez-vous.

Source :

---



PONT-SAINTE-MARIE

# EMISSION SPÉCIALE PONT-SAINTE-MARIE



Émission spéciale - Rendez-vous ce soir à 18h sur votre radio au cœur de l'Aube pour une émission spéciale consacrée à la Ville de Pont-Sainte-Marie. Son maire, Pascal Landréat, évoque les principaux dossiers d'actualité de la ville, et notamment la requalification du quartier Debussy et le projet de l'éco Quartier sur l'ancien camp du Moulinet.

## En live & en podcasts

94.4

[www.troyesauberadio.fr](http://www.troyesauberadio.fr)

L'appli Radioline

Spotify, Spotify for Podcasters, Google Podcasts

Source :  
\_\_\_\_\_

---

# ATELIERS SENIORS À LA BIBLIOTHÈQUE

---

Le Département de l'Aube et sa Médiathèque départementale proposent, en collaboration avec la médiathèque de Pont-Sainte-Marie, des ateliers créatifs dans le cadre du programme « seniors en bibliothèque(s) ».

Des ateliers « créativité par la peinture » seront animés par Brigitte Emonet les mardis 5 et 19 décembre, de 14 h 30 à 16 h 30.

Gratuit. Réservation recommandée auprès de la médiathèque de Pont-Sainte-Marie, 10, avenue Michel-Berger.

Renseignements et réservations au 03 25 82 81 28 ;  
mediatheque@pont-sainte-marie.fr ; ou via mediatheque.aube.fr et seniors.aube.fr

Source :

---

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-05,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-05,EST,1|12](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-05,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-05,EST,1|12)

BAR TOTEM

# UN SUPER-GAIN DE 1 MILLION AU TABAC-PRESSE LE TOTEM



1 million d'euros : c'est la somme gagnée le 7 novembre par un retraité aubois qui a pris l'habitude de jouer régulièrement à ses jeux préférés au tabac-presse Le Totem. Une somme qu'il a pu toucher il y a quelques jours auprès de la Française des Jeux (FDJ), indique Jérémy Dai, qui tient le commerce pontois avec son épouse Candy depuis la rentrée de septembre.

« Chaque semaine, ce monsieur vient renouveler ses jeux – Loto et EuroMillions. Quelques jours après qu'il a gagné, j'ai appris la nouvelle par la FDJ. Je n'en revenais pas ! Je suis buraliste depuis treize ans et je n'ai connu qu'un seul gain important de 75 000 euros. C'était en Île-de-France et j'avais eu un article dans Le Parisien », confie Jérémy Dai, qui est dépositaire de notre journal.

« Lorsque je lui ai annoncé qu'il avait gagné 1 million d'euros à My Million (jeu-tirage à partir d'un code attribué automatiquement pour tout achat d'une grille simple d'EuroMillions, NDLR), il est resté très froid, très calme. Il m'a simplement dit : ah bon ? C'est bien... À la limite, j'étais plus excité que lui ! », poursuit-il.

# JOUEUR DEPUIS TRENTE ANS

Depuis, l'heureux gagnant, qui réside dans un village des environs, est revenu au Totem, où il achète toujours « son programme TV » et où il continue de jouer « comme si de rien n'était », précise Jérémie Dai, à qui il a expliqué qu'il jouait « depuis trente ans ».

Nul doute que d'autres amateurs de jeux de tirage et de cartes à gratter viendront à leur tour tenter leur chance à Pont-Sainte-Marie, sourit notre buraliste, qui, en trois mois et des poussières, a vu défiler les gagnants de coquettes sommes : « 1 000 euros au Black Jack, quatre fois 500 euros au Cash, 500 euros au Carré Or et des gains de 600 à 1 000 euros au Loto. »

## Source :

---

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-20,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-20,EST,1|4](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-20,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-20,EST,1|4)

---

# PROJECTION-DÉBAT AUTOUR DES JOURNALISTES AFGHANS RÉFUGIÉS EN FRANCE

---



Demain, mercredi 6 décembre, le cinéma Utopia de Pont-Sainte-Marie propose une soirée débat autour du film « Fremont », du réalisateur Babak Jalali, suivie d'une rencontre avec la journaliste Nicola Edge, coordonnatrice du collectif Afghanistan pour le SNJ (Syndicat national des journalistes) qui a œuvré pour permettre à de nombreux journalistes afghans de partir du pays après la chute de Kaboul, en août 2021, et le retour des Talibans. Ils sont 250 journalistes à avoir pu être ainsi accueillis en France.

Le film « Fremont », réalisé par Babak Jalali, lui-même réfugié iranien à Londres dès l'âge de 8 ans, raconte l'histoire de Donya, une jeune réfugiée afghane de 20 ans qui a fui son pays à l'arrivée des Talibans après avoir travaillé comme interprète pour l'armée américaine. Un personnage magnifiquement interprété par Anaita Wali Zada, comédienne débutante qui a longtemps été journaliste et présentatrice de la télévision afghane avant l'arrivée des Talibans.

Source :

---

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-05,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-05,EST,1|9](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-05,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-05,EST,1|9)

FONDATION DU PATRIMOINE

# LA CHAMPAGNE-ARDENNE : UN TERRITOIRE GÉNÉREUX ET UN CREUSET D'EXPÉRIENCES INNOVANTES

*La Région Champagne-Ardenne est généreuse envers son patrimoine. Sur ce terreau fertile, la délégation régionale innove et fait de l'ancienne région un laboratoire. Du concours « Sauvons notre patrimoine au « Printemps du patrimoine » imaginé dans l'Aube pour 2024.*



Parlons chiffres d'abord. « La Champagne-Ardenne ne représente que 2 % de l'économie française mais contribue à hauteur de 5 % de la collecte nationale », observe Pierre Possémé, président de délégation régionale de la Fondation du patrimoine.

Elle est la 3<sup>e</sup> délégation pourvoyeuse de fonds, certes après la Haute-Normandie et la Bourgogne-Franche Comté, mais devant des mastodontes comme l'Île-de-France et l'Auvergne-Rhône-Alpe.

Et vous l'aurez noté, la Champagne-Ardenne ne représente qu'un tiers de la région Grand Est ! Une forte sensibilité au patrimoine que Pierre Possémé attribue aux ravages des deux guerres mondiales et à la mémoire encore vive du patrimoine perdu...

La collecte 2023 affiche 40 % de dons supplémentaires sur l'année passée, note Valentine Roland, permanente en charge de l'Aube et la Haute-Marne. Et la tendance s'observe sur la durée avec une montée en puissance du nombre de projets et du montant des dons. Sur cinq ans, la collecte marque + 50 % dans l'Aube, + 52 % dans les Ardennes, + 57 % dans la Haute-Marne, + 70 % dans la Marne.

## **PLUS D'UN MILLION D'EUROS DE COLLECTE**

Championne 2023 dans l'Aube, la souscription pour la restauration de l'église d'Herbisse a rassemblé à ce jour 51 350 €. Loin, cependant de Saint-Nicaise de Reims qui a suscité 144 000 € de dons destinés à la restauration des précieux panneaux de verre pressé-moulé de René Lalique... Mais Herbisse n'est pas Reims, convenez-en...

Comme les entreprises ne représentent que 27 % des dons, elles restent à conquérir. Peut-être en leur rappelant ce simple axiome : « Donner, c'est défiscaliser », souligne le président.

Outre les souscriptions, la délégation régionale, elle-même rappelle-t-il, a abondé aux projets régionaux à hauteur de 400 000 € en 2023. « 2023 a été une année exceptionnelle », reprend Pierre Possémé.

Voyez plutôt : plus d'1 M€ de collecte, quatre-vingt-dix nouveaux projets et un total de 15 M€ de travaux réalisés dans le même temps.

La Fondation estime que ces chantiers ont permis la consolidation de 600 emplois dans les entreprises du patrimoine de Champagne-Ardenne.

## **UNE DÉLÉGATION ADOSSÉE AU BÉNÉVOLAT**

Dans sa gestion, la délégation Champagne-Ardenne est plutôt sobre. Chapeautée par son président, elle ne compte que deux permanents salariés qui managent deux départements chacun.

Ils appuient sur un réseau de quatre délégués départementaux relayés sur le terrain par 20 bénévoles de secteur. Dans l'Aube, les bénévoles font encore défaut à Troyes et dans le Barsuraubois. L'appel est lancé !

Ils seront d'autant plus utiles que la région de Bar-sur-Aube porte des projets importants comme la restauration de la collégiale Saint-Maclou qui s'achève, et que Troyes est depuis peu liée à la Fondation par convention à double titre. Pour le patrimoine dont elle est dépositaire et pour les particuliers Troyens qui seront incités à restaurer sous le label « Fondation du patrimoine ».

Signée à Troyes après Reims et Épernay et avant Chaumont, cette convention gagne les milieux urbains – paradoxalement longtemps absents – au champ d'action de la fondation. Les conventions sont naturellement ouvertes aux villes moyennes. Dans l'Aube, Les Riceys, Ervy-le-Châtel et Bar-sur-Aube suivront bientôt...

Indice supplémentaire de sa pertinence, la Région Grand Est a adhéré à l'opération expérimentée dans les Ardennes à l'échelle du département.

Vous l'avez constaté, le concours « Sauvons notre patrimoine » relayé par nos journaux intéresse les Auboisiens au sort du patrimoine de proximité. Il espère aussi les inciter à devenir donateurs, sourit Pierre Possémé. Il vous reste quelques jours pour désigner le projet auboisiens de votre cœur et rien ne vous empêche de parcourir les projets de la Marne et des Ardennes où le patrimoine est très original et de voter là aussi...

## **À SAVOIR :**

PLUS D'1 M€ DE COLLECTE 2023, soit 40 % de dons supplémentaires sur 2022,

PAR DÉPARTEMENT : + 50 % dans l'Aube, + 52 % dans les Ardennes, + 57 % dans la Haute-Marne, + 70 % dans la Marne.

DONATEURS : particuliers (73 %), entreprises (27 %)

TRAVAUX RÉALISÉS EN 2023 :

15 M€, soit 600 emplois consolidés dans les entreprises du patrimoine,

INVESTISSEMENT PROPRE à la délégation : 400 000 €

## **INITIATIVES AUBOISES :**

Deux initiatives auboisiennes méritent d'être soulignées.

### **PRINTEMPS DU PATRIMOINE**

De mars à juin 2024, le « Printemps du patrimoine » propose aux porteurs de projets d'inscrire leurs manifestations dans un agenda commun qui sera diffusé auprès des professionnels par la fondation du patrimoine.



## **CIRCUIT DES CADOLES**

L'inventaire des cadoles de Champagne mené par la Mission Unesco a abouti à l'identification de 150 ouvrages dans huit communes de la Côte des Bars. La délégation régionale FDP prend le relais pour lancer la restauration, en 5 ans, d'une quarantaine d'entre elles qui seront réunies au sein d'un circuit. Le projet bénéficiera du savoir-faire des Ricetons Guy et David Lazzarotti, spécialistes de la construction de pierre sèche précurseurs en la matière...

### **Source :**

---

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-03,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-03,EST,1|24](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-03,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-03,EST,1|24)

BROCANTE MODERNE

# RETROLAND, RETOUR VERS LES ANNÉES 1970 À 1990

*La passion de Cyril Fornerod, c'est la brocante, « moderne », précise-t-il. Après des années à chiner, il en a fait son métier en ouvrant une boutique aux Écrevolles, où il vend des jouets vintage et des objets liés au cinéma.*



Bienvenue dans l'univers de Cyril Fornerod. Depuis le 7 novembre, il vous accueille dans sa boutique aux Écrevolles, RetroLand, « une brocante moderne », appuie-t-il. On y trouve ni « meubles en mauvais état » ni « fringues qui puent ». Son domaine de prédilection est circonscrit aux années 1970 à 1990 – l'âge d'or des jouets, des produits dérivés et du cinéma grand public.

Ce goût des jouets, il l'a bien sûr depuis son enfance. « Né en 1980, j'en ai eu beaucoup pour Noël ou d'autres occasions : Musclor (chez Mattel), les Tortues Ninja (Bandai), des robots... Avec, je créais des univers – je jouais seul des après-midi entiers. Vers 13-14 ans, je suis passé aux jeux de société comme Les mystères de Pékin . Mais tout a été jeté ou revendu », raconte-t-il.

Parallèlement, le jeune Cyril s'intéresse à d'autres branches de ce qu'on n'appelait pas encore pop culture : BD ( Léonard...), séries TV ( Magnum, L'Agence tous risques, McGyver...) et, surtout, cinéma.

# L'ADRÉNALINE DES ACHATS

De la même manière, la fréquentation intensive de la salle des ventes de Troyes tous les mercredis après-midi avec sa grand-mère le marque définitivement. Là, il achète « des livres, des bibelots, des trucs pas chers ». Très vite, « je me suis rendu compte que ce que je préférais, c'était acheter – l'adrénaline ! », confie-t-il à ce propos.

Tous ces « trucs », et d'autres qu'on lui donne, Cyril Fornerod les vend sur des vide-greniers dès le début des années 2000. Suivront différentes expériences professionnelles avant qu'il concrétise cette année l'idée qui germait dans son esprit « depuis longtemps » : RetroLand, synthèse de ses passions commercialement en phase avec la vague de la « nostalgie ». « À 42 ans, c'était le moment », souligne-t-il, rapportant avoir dénombré aux alentours « quatorze brocantes ».

Forcément stimulante, la constitution de son stock lui prend « six mois ». Une quête décisive pour la suite : « Dès le début de la saison, j'ai fait les vide-greniers de Troyes et de l'agglomération (... où on croise les mêmes tous les dimanches) ; j'ai trouvé des bricoles (verres, cendriers, petits jouets...). En juillet, je suis parti une semaine pour acquérir des belles pièces, aujourd'hui en vente à RetroLand. Avec une étape obligée chez Lulu Berlu, boutique parisienne de référence pour les jouets vintage, où j'ai déniché les marionnettes des petits vieux du Muppet Show. Sur une brocante des Buttes-Chaumont, j'ai mis la main sur des Playmobil géants ; je suis également allé aux puces de Montreuil et de Saint-Ouen. Enfin, j'ai complété le stock avec des trouvailles dans des vide-maisons et sur Leboncoin. » Autant d'« achats coup de cœur » effectués sous le sceau de son expertise « en espérant que ça plaise à d'autres ».

## KERMITT ET KIKI

L'impression de retour vers un passé proche mais pourtant si différent des années 2020 est immédiate sitôt passé le seuil de RetroLand. La boutique compte deux salles, dont une a été transformée en chambre d'ado des années 1980 par Cyril Fornerod. « Tout est à vendre, y compris le lit, l'armoire et la table de nuit », indique-t-il.

Ici et là, on remarque de chouettes « pépites » comme la maquette de la DeLorean de Retour vers le futur ou l'affiche (avec un jouet publicitaire) de Bébert et l'omnibus. Sur une étagère, Kermit la grenouille voisine vers un Kiki des neiges. Une poupée Barbie n'est jamais sortie de sa boîte, intacte. Parmi les catcheurs Hasbro, on reconnaît Hulk Hogan. Les Polly Pocket des années 1990 ne manquent pas d'attrait non plus.

Tiens, des Barbapapa ! Et là, des distributeurs PEZ des années 1970, tu te souviens, dis ? Ouais, mais je préfère « La Panthère rose », un jeu MB. Ou alors le Télécran de la Ceji, mon ami - « en parfait état de fonctionnement », intervient Cyril, lequel pratique des « prix province ».

Alors pourquoi ne pas se laisser tenter alors que Noël arrive...

RetroLand : 6, avenue des Tirverts, à Pont-Sainte-Marie (ouvert du mardi au samedi).

## Source :

---

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-03,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-03,EST,1|26](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-03,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-03,EST,1|26)

BOXE

---

# RAPHAËL MONNY : « CE TITRE DE CHAMPION DE FRANCE, ON NE ME L'ENLÈVERA PAS »

*À 22 ans, le Troyen a décroché ce samedi son premier titre de champion de France seniors face à Kyllian Concy. Monny, souvent placé, jamais titré, a surclassé les débats à Deuil-la-Barre.*

---



2 l'unanimité des cinq juges, Raphaël Monny a remporté la finale des Championnats de France en - de 80 kg. Plus juste techniquement, très affûté, bien plus complet, le Troyen a su contrer la fougue de son adversaire, un peu plus vieux (24 ans) mais moins expérimenté.

Trop souvent, ces dernières années, Raphaël Monny, après un combat, a levé le poing, convaincu qu'il avait gagné. Et régulièrement, malheureusement, la décision des juges l'a ramené à une très dure réalité; la boxe ne sacre pas toujours celui qui le mérite le plus. « Franchement, j'y ai pensé, avoue-t-il. J'ai cogité juste avant que la décision ne soit rendue. D'autant qu'elle a tardé. C'étaient les 20 secondes les plus longues de ma carrière...»

Mais, cette fois, à Deuil-la-Barre, dans le Val-d'Oise, le Troyen n'a laissé planer aucun doute. « Il n'y avait pas photo », résume Mamadou Bathily, son entraîneur. Disposant d'une palette technique supérieure, le boxeur de Boxing Brain Academy de Pont-Sainte-Marie, biberonné au Stade Troyen, a éclaboussé de sa classe le combat. Utilisant à merveille son jab, pour repousser un adversaire un peu plus brouillon mais très méritant, Raphaël a esquivé, placé des coups bien francs pour s'offrir un succès incontestable. Tout en sobriété, le – de 80 kg aubois n'en a pas rajouté. Devant au comptage, il a géré les débats, comme un briscard. « Il avait parfois les mains basses? interroge Mamadou Bathily. Cela montre son caractère. Raphaël était serein. »

« Il m'a quand même donné du fil à retordre dans le premier round, reconnaît Raphaël Monny. Mais, après, j'estime avoir déroulé ma boxe. » Raphaël a reçu les félicitations de son adversaire, « qui a dit qu'on avait fait un beau combat.» Désormais, le Troyen va « savourer ». « D'autant qu'à part Jaoid (Chiguer), il n'y a pas eu d'autres champions amateurs de France de l'ère moderne, dans le département chez les seniors. »

Champion de France en boxe éducative, champion de France cadets, double champion juniors, Raphaël Monny a complété ce samedi son très beau palmarès. « Vous avez raison, ce titre, on ne me l'enlèvera pas », lâche-t-il.

Raphaël voudrait maintenant disputer les jeux Olympiques de Paris, en août prochain. Mais, malheureusement, le Troyen devra attendre un faux-pas de Yojerlin Cesar, champion d'Europe – de 22 ans, qui participera au TQO de Milan (en mars). Si Cesar ne se qualifie pas, Monny reviendra dans la course et aura une chance de disputer le TQO de Bangkok en mai 2024. La route, vers les Jeux, est encore bien longue.

## Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id549909/article/2023-12-16/raphael-monny-ce-titre-de-champion-de-france-ne-me-lenlevera-pas?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%26desc%26start%3D10%26word%3Dpont-sainte-marie>

DIVERSITÉ CULINAIRE

# CES 6 CHEFS FONT LA DIVERSITÉ CULINAIRE DE TROYES

*Ils sont chefs, boulanger ou encore poissonnier. Des hommes et des femmes, qui ont pignon sur rue et dont le nom de leur commerce suffit à faire saliver gourmets et gourmands. Des passionnés, travailleurs invétérés, qui ne comptent pas leurs heures et qui ont le souci de faire toujours mieux et de régaler les papilles de leurs clients. Ils ont accepté de nous ouvrir les portes de leurs cuisines, leurs étals ou leur fournil et surtout de nous ouvrir leur cœur, pour nous parler de leur parcours, de leur amour pour leur métier, de ceux et celles qui les ont inspirés ou les inspirent encore au quotidien et bien sûr de leurs plats coups de cœur. À déguster sans modération !*



## CHRISTIAN CHAVANON, L'AUTODIDACTE ÉTOILÉ

« J'ai toujours voulu faire cuisinier depuis l'âge sept-huit ans. Ma grand-mère cuisinait pour des familles la semaine. Elle était gouvernante. Ma maman a toujours beaucoup cuisiné. Elle préparait le samedi pour le repas de dimanche. Je regardais mais je ne mettais pas la main à la pâte. Je m'y suis mis quand j'ai commencé mon pré-apprentissage à l'âge de 14 ans, puis mon apprentissage à 15 ans et demi. À Cambrai puis en Normandie. J'ai repris mon premier restaurant à l'âge de 26 ans. Puis je suis arrivé dans l'Aube en 2006, en 2007, je décroche une étoile au Michelin avec l'Hostellerie de Pont-Sainte-Marie, que nous avons tenu jusqu'en 2011. Dans ce métier, il n'y a pas de secret, il faut travailler et aimer faire plaisir aux gens.

Je suis vraiment autodidacte. Mon modèle, c'est ma femme. C'est une vraie artiste. Elle s'occupe de la décoration, elle me guide pour le dressage, elle goûte les plats. C'est grâce à elle qu'on a eu l'étoile à l'époque car elle a réussi à faire tout un ensemble. »

Le plat signature

*Je n'en ai pas mais je travaille beaucoup le poisson. Le poisson, c'est dur à travailler mais ils sont tous bons, du moment que c'est frais. Plus ça va, plus on travaille avec des poissons moins nobles. La viande ne me fait pas rêver et la pâtisserie ne m'amuse pas. Pour moi, la cuisine, c'est instinctif.*



## YVES BROUILLET, LE VISIONNAIRE TRADITIONNEL

Son père lui dit un jour « Comme tu ne travailles pas à l'école, tu feras cuisinier. »

« Mais ça m'a plu tout de suite, précise Yves, donc ce n'était vraiment pas une punition ! J'ai, entre autres, travaillé au Royal Hôtel de Pont-Sainte-Marie chez des gens extraordinaires – Mr et Mme Devos qui maintenant viennent chez moi. Incroyable, non ? ». Grand bien lui prit car le petit Yves deviendra le grand chef d'aujourd'hui, avec un talent et une créativité unanimement reconnus y compris par l'exigeant Gault et Millau.

« Mes premiers émois sensoriels restent les odeurs du dimanche matin quand mon père se mettait à cuisiner pour relayer ma maman qui s'y collait la semaine, explique-t-il. Il faisait rissoler le lapin avec du saindoux dans la cocotte dès 9h et on se levait, mes deux frères et moi, avec déjà cette bonne odeur sous le nez. Ça marque ! » Même s'il n'a pas taquiné la spatule très tôt comme tant d'autres, cuisiner est héréditaire car son grand-père tenait déjà un café-restaurant à Villechétif.

Le plat signature

*Yves Brouillet insiste sur la qualité des produits, leur territorialité et d'ajouter non sans malice « Même si je cuisine beaucoup au beurre et à la crème fraîche, il faut privilégier les bons produits bruts que je travaille comme le coq au vin, le foie gras maison. Un plat fétiche ? les œufs « Brouillet » et duxelle d'escargots du Pays d'Othe, les rognons au ratafia. Ah zut, ça en fait au moins deux là. Mais je peux continuer, si vous voulez ! »*

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id548831/article/2023-12-13/ces-6-chefs-font-la-diversite-culiniaire-de-troyes?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%26desc%26start%3D20%26word%3Dpont-sainte-marie>



---

# APPRENEZ À RÉALISER VOUS MÊME VOS GÂTEAUX DE FÊTES GRÂCE À CE COURS DE CAKE DESIGN À TROYES

*Nouvelle passion des Français, et à n'en pas douter, des Troyens, le cake design est chaque jour un peu plus présent lors des petites et grandes occasions. Au mois d'octobre, la boutique atelier Sweet Délices Troyes a ouvert ses portes et j'y ai testé, pour vous, un cours de décoration de gâteau sur le thème de Noël !*

---



C'est à Pont-Sainte-Marie que Fanny Goncalves m'accueille dans sa jolie boutique, Sweet Délices. En reconversion professionnelle, elle a choisi de partager sa passion pour les macarons, cupcakes et autres gâteaux spectaculaires, en ouvrant un espace où l'on peut apprendre les techniques, mais aussi tester et acheter les produits nécessaires à la confection de ces gourmandises.

# L'ATELIER

Pour préparer les fêtes, Fanny, -gérante de Sweet Délices - a proposé de m'initier au cake design en créant un gâteau « Renne de Noël » ! Une génoise a déjà été préalablement préparée par ses soins, alors ma professeur d'un jour commence par m'enseigner comment la découper pour la garnir. Avec pédagogie elle me montre comment étaler la ganache au chocolat sur toute la surface du gâteau pour un résultat propre et lisse.

Pendant que la ganache prend au froid, je m'attelle à la partie la plus technique : la pâte à sucre ! Armée d'un scalpel, d'un rouleau à pâtisserie, de sucre glace et d'eau, je confectionne nez, yeux et oreilles pour mon petit renne. Le plus difficile sera la pose de la pâte sur le gâteau sans la faire craquer, mais grâce aux précieux conseils de Fanny, tout se passera à merveille.

Le pochage de la crème et la disposition des petits éléments seront pour moi les moments les plus satisfaisants. En une heure chrono je suis devenue une pro ! Merci à Fanny pour son accueil chaleureux et gourmand dans la boutique Sweet Délices !

Pour commander un gâteau personnalisé, réserver un cours enfant ou adulte ou encore organiser un anniversaire rendez-vous sur son instagram.

# RECETTE

Recette de génoise : Montez 4 blancs en neige en y ajoutant 125 g de sucre. Ajoutez les 4 jaunes d'œufs à l'aide d'une spatule et insérez 125 g de farine en 3 fois. Faire cuire 10 min à 180°.

## Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id547999/article/2023-12-11/apprenez-realiser-vous-meme-vos-gateaux-de-fetes-grace-ace-cours-de-cake-design?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont-sainte-marie>

FAITS DIVERS

---

# UNE PERSONNE BLESSÉE DANS UN ACCIDENT AVENUE JULES-GUESDE

---

Un peu avant 18 h, hier, une voiture est entrée en collision avec une autre à l'approche d'un feu tricolore, avenue Jules-Guesde. Alors qu'il circulait en direction de Troyes, le conducteur d'une voiture sans permis n'a pas vu qu'une Clio se trouvait à l'arrêt au feu rouge. Il a tenté de l'éviter en donnant un coup de volant sur la gauche. En vain. Le côté avant-droit de la voiturette a percuté l'arrière-gauche de la Clio. Les pompiers se sont rendus sur place pour prendre en charge la passagère de la Clio qui se plaignait de douleurs au dos. Elle a été transportée à l'hôpital de Troyes. La police a bloqué la circulation durant environ une heure.

Source :

---

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-06,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-06,EST,1|4](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-06,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-06,EST,1|4)

---

# UN ENFANT DE 5 ANS REBVERSÉ DEVANT UNE ÉCOLE

---

Hier midi, de nombreux moyens ont été dépêchés, avenue Jules-Guesde à Pont-Sainte-Marie : pompiers, Samu et police municipale. Un enfant de 5 ans qui sortait du groupe scolaire Sarrail et qui traversait la route pour rejoindre le bus a été percuté par un automobiliste. Le petit n'a heureusement pas été blessé et a pu être récupéré par ses parents. Il se trouvait au moment de l'accident avec un groupe d'une dizaine d'enfants qui n'ont pas non plus été blessés. Il y a eu une gêne à la circulation le temps des opérations de secours sur cet axe très passant.

Source :

---

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-08,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-08,EST,1|4](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-08,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-08,EST,1|4)

FAITS DIVERS

# À PONT-SAINTE-MARIE, LA SOIRÉE EN FAMILLE SE TERMINE PAR UN COUP DE COUTEAU

*Un jeune homme de 21 ans a été jugé pour avoir porté un coup de couteau dans le ventre à son beau-frère au tribunal de Troyes.*

Le 17 mars, toute la famille se retrouve autour d'un repas et profite de la fête, à Pont-Sainte-Marie. Une fête pour le moins alcoolisée qui ne tarde pas à dégénérer. Deux beaux-frères vont se disputer pour une raison futile et une bagarre éclate.

L'un de deux reçoit un coup de couteau dans le ventre suivi d'un coup de tesson de verre au visage mais son pronostic vital n'est pas engagé. « Ça aurait pu finir beaucoup plus mal », fait remarquer la présidente du tribunal lors d'une audience au palais de justice Troyes, début décembre. Un jeune homme de 21 ans comparait pour ces violences aggravées.

« Comment on en vient à mettre un coup de couteau à son beau-frère ? », insiste-t-elle. « J'ai bien bu, je ne sais pas voilà », répond le prévenu. « Vous encourez sept ans d'emprisonnement et 100 000 euros d'amende, vous en pensez quoi ? », poursuit la présidente. « C'est beaucoup », lance-t-il, d'un air détaché.

Pour Me Lejeune, à la partie civile, « il aurait pu y avoir un mort ». Il demande une expertise pour mieux chiffrer les séquelles de son client. Le substitut du procureur a requis une peine de « dix mois de prison avec sursis probatoire durant 24 mois ». Des réquisitions suivies par le tribunal. Le prévenu a également interdiction de porter une arme durant cinq ans.

## Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id548897/article/2023-12-14/pont-sainte-marie-la-soiree-en-famille-se-termine-sur-un-coup-de-couteau?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%26desc%26start%3D20%26word%3Dpont-sainte-marie>

---

# À PROPOS DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

---

À l'occasion de la fin d'année 2023, le Mouvement européen Aube réédite sa conférence sur la liberté de la presse et dresse un inventaire de la situation en Europe, grâce à l'intervention de Jean-Claude Steib, adhérent de la section auboise de Mouvement Européen, et membre d'Amnesty international le vendredi 8 décembre de 17 h à 18 h 30 dans la salle Pasteur, 4, rue Pasteur à Pont-Sainte-Marie.

Source :

---

[https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-03,EST|CAP\\_QUOTIDIENS,2023-12-03,EST,1|2](https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-12-03,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-12-03,EST,1|2)

# VILLE DE PONT-SAINTE-MARIE

